

ENTRAID MAGAZINE

Mai
2026
n°497

SUPPLÉMENT CUMA
HAUTS-DE-
FRANCE ■

OPTIMISER L'ATELIER
GRÂCE À UNE EMBAUCHE

PRENDRE DU REcul
POUR BOOSTER SA CUMA

TROIS AMIS ANCRÉS
DANS LEUR TERRITOIRE

COMMENT RESTER OPTIMISTE ?

ISSN 2779-5829 - CPPAP 1025T83875



EXCLUSIVITÉ CUMA
OFFRE D'ABONNEMENT

Entraid Médias pour moins de 2€/semaine
+ VOTRE SWEAT CUMA EN CADEAU

Forgés pour exceller.



Pure technologie allemande.
Conçus pour les besoins de l'agriculture moderne.



DEUTZ-FAHR est membre de SOF



Retrouvez vos concessionnaires Deutz-Fahr :



ETS WILLEMAND

62140 STE-AUSTREBERTHE • Tél. 03 21 86 82 97
62770 BLANGY-SUR-TERNOISE • Tél. 03 21 41 81 00
www.willemand.fr • contact@willemand.fr



BAYARD SAS - www.ets-bayard.fr
62910 MOULLE



ETS TAVEAU - www.taveau.fr
60480 ST ANDRÉ FARIVILLERS • 03 44 80 26 70
60700 PONTOPOINT • 03 65 09 19 50
80170 ROSIÈRES EN SANTERRE • 03 22 37 18 81



ETS ANSELIN

60960 FEUQUIÈRES • 03 44 04 51 35
80820 DOMART-EN-PONTHIEU • 03 22 54 88 88
www.anselin.net



NORD AGRICULTURE - www.nord-agri.com

59730 SAINT PYTHON • 03 27 37 33 44
59550 LANDRECIES • 03 27 77 99 12
59137 BUSIGNY • 03 27 85 70 85
62214 BERTINCOURT • 03 21 73 32 14

SOMMAIRE

N°497 mai 2026

4

L'INTERVIEW —

5

L'ACTU EN VRAC

SEMER DES IDÉES

INTERVIEW **08**
Accompagner les agriculteurs
dans leur transition

DANS LA CABINE **10**
Un coordinateur pour aligner
les planètes

FOCUS **13-21**
Comment rester optimiste ?

POUSSER LES MACHINES

CUMA LA MAISON **24**
En Verse et contre tout

MISE À JOUR **26**
Les derniers matériels

CRASH-TEST **28**
PUISSANCE ÉLEVÉE
= SURCONSOMMATION ?

EN ROUTE **30**
Jamais deux sans trois

ENTRETIEN MOTEUR **32**
« Savoir où emmener sa cuma
dans dix ans »

GRANDIR ENSEMBLE

ACTUALITÉS **35**
Chiffres clés des nouvelles
cuma quatre ans plus tard

CUMA DES TROPHÉES **36**
Agir ensemble plutôt que
subir seul

ÇA BOUGE EN CUMA **38**
L'actu des groupes près de
chez vous



HAUTS-DE-FRANCE
Pour la troisième année
consécutive, le trophée des
cuma, organisé par la frcuma,
fait travailler des étudiants
en agriculture sur des projets
et problématiques de cuma.

ÉDITO

LA POSITIVE ATTITUDE

Pas besoin d'aller très
loin pour constater la
morosité actuelle.

Dans chacune des
exploitations de la
région, le contexte
économique et géo-
politique inquiète et
brouille la vision des
agriculteurs. Mais en
élargissant son spectre
de vue, un vent d'opti-
misme pousse.

L'agriculture collective
des Hauts-de-France
a encore un bel avenir.
Elle peut s'adosser à
des structures coopé-
ratives, industrielles et
de services productives
et innovantes. Tou-
jours en action, tou-
jours proche de l'agri-
culteur. Une manière
d'avoir confiance, de
se mettre en action
et de performer. Ça
donne des ailes, non ?
Dans cette édition,
nous avons décidé
de prendre à contre-
pied les rabat-joie et
de vous livrer quelques
billes pour être dans la
"positive attitude".

Bonne lecture.

Lucie Debruyne
Chef d'édition

Revue éditée par la SCIC Entraid', SA au capital de 45 280 €. RCS : B 333 352 888. Siège social Rond-point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) - Présidente et directrice de la publication M. Boyer - Directrice générale H. Blanc - Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com - Directeur commercial et marketing G. Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com - Chef de projet marketing D. Sanchez - d.sanchez@entraid.com Publicité D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com, D. Vincent - d.vincent@entraid.com, Chef d'édition Lucie Debruyne - l.debruyne@entraid.com - Directrice artistique et couverture Delphine Bucheron - Studio de fabrication I. Coston, E. Gouty, I. Mayer, M. Masson - studio.toulouse@entraid.com - Promotion-Abonnement L. Ghachi, J. Goncalves, S. Marestang (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma. Impression Sprint, Parc industriel Euronord - 10 rue du Parc, 31150 Bruguères - Couverture : origine papier Belgique-Lanaken-291 km ; Taux de fibres recyclées : 0 % ; Eutrophisation PToT de 0,031 kg/t. Intérieur : origine papier Allemagne-Hagen-446km ; Taux de fibres recyclées 0 % ; Eutrophisation PToT de 0,016 kg/t. Abonnement 1 an : 143 € - Tarif au N° : 14 €. Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine. www.entraid.com



« MONTRER CE QUE NOUS FAISONS POUR MIEUX DÉFENDRE NOTRE MODÈLE »

ALEXIS BRISSET

Alexis Brisset, président de la frcuma des Hauts-de-France depuis peu livre les projets qu'il compte mener cette année au sein de la fédération mais aussi auprès des cuma.

Propos recueillis par Lucie Debruyne

QUELS SONT LES SUJETS PRIORITAIRES POUR LA FÉDÉRATION DES CUMA DES HAUTS-DE-FRANCE CETTE ANNÉE ?

On souhaite consolider nos liens de proximité avec nos adhérents en essayant de les accompagner au maximum dans leurs évolutions mais aussi pour les épauler en cas de difficultés. La distance laisse parfois croire qu'on oublie ce qui nous lie mais nous sommes bien présents.

Pour cela, nous allons mettre l'accent, ces prochains mois, sur la communication. Dévoiler nos actions pour défendre notre modèle, montrer ce que nous proposons pour l'agriculture collective et partager nos connaissances sur la gestion du matériel agricole.

QUELLES SONT LES PRÉOCCUPATIONS DES CUMA DES HAUTS-DE-FRANCE ?

L'inflation. C'est un sujet qui nous concerne tous, à titre individuel comme collectif. Les hausses des prix des matériels et des taux d'intérêt d'emprunt limitent les investissements et rendent les cuma et le partage du matériel encore plus attractif.

On se rend compte également que les conditions d'accès aux prêts sont devenues très restreintes.

La fédération des cuma sera attentive aux problèmes de trésorerie qui peuvent en découler. Nous voulons poursuivre notre travail auprès des banques pour que toutes les cuma de la région bénéficient de l'avantage Capcuma.



Alexis Brisset, président de la frcuma des Hauts-de-France.

« LE MODÈLE COOPÉRATIF RASSEMBLE BEAUCOUP D'AGRICULTEURS DANS NOTRE RÉGION, NOUS DEVONS EN ÊTRE FIERS, LE PROMOUVOIR ET PESER AUPRÈS DES INSTANCES POLITIQUES »


COMMENT PEUVENT-ELLES Y FAIRE FACE ?

Il n'y a pas de miracle, les cuma vont devoir être encore plus efficaces. Cela passe par une évolution de leur organisation. L'optimisation peut prendre plusieurs formes avec notamment des regroupements ou l'interconnexion de cuma, la mise à disposition des ateliers ou des bâtiments, l'embauche d'un salarié ou encore l'externalisation des tâches administratives.

ET VERS QUOI VONT-ELLES ÉVOLUER ?

Outre leur efficacité, les cuma vont devoir faire face au renouvellement des générations mais aussi à la pluriactivité. Là, elles devront s'adapter et inclure ces nouveaux profils dans leur groupe. Car ils ont des besoins spécifiques, de volumes moindres ou des disponibilités différentes. Par ailleurs, on constate un frémissement sur les chantiers complets en cuma. Cela permet aux adhérents d'être polyvalents et d'optimiser les coûts.

QUELLE EST LEUR PLACE DANS LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE ACTUEL ?

Le collectif apporte de la résilience et les cuma sont une solution dans le contexte économique actuel. Outre cet avantage, je tiens à mettre l'accent sur l'intérêt de ne pas être seul sur son exploitation, d'échanger, de progresser. Le modèle coopératif rassemble beaucoup d'agriculteurs dans notre région, nous devons en être fiers, le promouvoir et peser auprès des instances politiques. 

HAUTS-DE-FRANCE

PASSAGE DE RELAIS
À LA FRCUMA

Agriculteur du ternois et cumiste dans l'âme, Alexis Brisset (à droite) a pris la présidence de la frcuma des Hauts-de-France.

Alexis Brisset est le nouveau président de la frcuma des Hauts-de-France. Ce cumiste dans l'âme a pour ambition de faire davantage connaître les avantages du collectif.

notamment la commission machinisme, jeunes et assurance. La reprise du poste de président a été évoquée, j'y ai longuement réfléchi avant d'y accéder. »

ÊTRE FIERS D'ÊTRE CUMISTE

Cet ancien formateur en machinisme au lycée agricole de Savy Berlette et chef de produit chez Orange veut porter le collectif agricole au sein des institutions de la région. Via notamment son poste d'élu à la chambre d'agriculture. « *Nous devons défendre les cuma, être fiers de nos outils, cela passe par la communication, par la promotion du système* », insiste-t-il. Ses ambitions, même si elles vont dans la lignée de son prédécesseur, apportent un peu de nouveauté : accueillir davantage de femmes dans le conseil d'administration, mobiliser davantage les jeunes tout en continuant d'accompagner les cuma. Un vaste programme pour un mandat de trois ans. Lucie Debruyne

Depuis quelques semaines, ce n'est plus Dominique Carnel mais Alexis Brisset le président de la frcuma des Hauts-de-France. Cumiste dans l'âme, Alexis Brisset est adhérent dans trois cuma du Pas-de-Calais. Depuis son installation en 2006 à Beauvois, il s'est petit à petit engagé dans la frcuma. En tant que président de la cuma du Bois Gonse à Mingoval, il y a de ça neuf ans, puis en tant qu'administrateur à la frcuma et récemment, président. « *Il y a quelques années, nous avons beaucoup travaillé sur la gouvernance partagée avec les salariés mais aussi avec le conseil d'administration*, explique-t-il. *Par ce biais, je me suis engagé dans quelques dossiers,*

AGENDA

20 mai 2026, les cuma des Hauts-de-France se retrouvent.

Les cuma des Hauts-de-France sont invitées à se retrouver pour la traditionnelle assemblée générale. Cette année, après la partie statutaire, venez écouter le témoignage de Laura di Muzio sur le thème du collectif. Laura di Muzio est une figure du rugby français. Ancienne joueuse professionnelle, championne de France avec le stade Villeneuvois et sélectionnée en équipe de France à 15 et à 7, elle est aujourd'hui à la tête du Stade Villeneuvois (1^{er} au niveau national). Son expérience du collectif, dans les moments difficiles comme ceux de liesse, lui a appris que l'humain est essentiel pour que le groupe puisse avancer. L'AG sera suivie d'un repas convivial. Pensez à vous inscrire auprès de la frcuma. LD

VOUS FAITES QUOI CET HIVER ?

Sortez vos agendas, la frcuma a prévu de nombreuses occasions d'échanger entre cuma.

Nous ne sommes encore qu'au printemps que la frcuma Hauts-de-France a déjà réfléchi à ce qu'elle pourra vous proposer pour la saison hivernale. En cette fin d'année 2026, ce sera le retour des Théma'Cuma, les rendez-vous thématiques entre cuma. Cette année, les thèmes identifiés sont :

- l'atelier mécanique au sein de la cuma, comment le mettre en place et comment organiser les entretiens ;
- la gestion des matériels, planifier les réservations, gérer l'entretien, suivre l'utilisation, utiliser les outils numériques ;
- le renouvellement des générations au sein de la cuma, comment faciliter la transmission des responsabilités ;
- le management des salariés de cuma, organiser les planings et gérer les compétences ;
- les chantiers complets en cuma, comment les mettre en place et coordonner les matériels et équipes au champ.

FORMATIONS, TOUJOURS

Les formations seront proposées pour le début d'année 2027 :

- Responsable de cuma : la traditionnelle formation pour



Les formations sont dynamisées à l'aide d'outils permettant à chacun de s'exprimer.

- maîtriser toutes les bonnes pratiques de gestion ;
- Moissonner vite et bien : optimiser les réglages de sa moissonneuse-batteuse pour gagner en qualité de récolte ;
- Gestion des impayés : acquérir les outils de prévention et de recouvrement pour limiter les retards de paiement ;
- sans oublier, l'animation de réunions efficaces : s'enrichir d'outils et méthodes d'animation pour dynamiser ses réunions de cuma et faciliter l'atteinte des objectifs de la réunion (de retour en 2028).

N'hésitez pas à faire part de vos intérêts auprès de la fédération (03 21 60 57 53 ou par mail à : hauts-de-france@cuma.fr), ce qui aidera l'équipe à prévoir les lieux d'événements au plus proche des intéressés. Virginie Tellier



Plus de proximité pour plus de service avec :

DAUSQUE
œ œ **agri**

62 Ledingham
Tél. 03 21 39 73 87

FRENCQ
œ œ **agri**

62 Frencq
Tél. 03 21 06 03 29

FRUGES
œ œ **agri**

62 Fruges
Tél. 03 21 47 70 50

dausque.agri@wanadoo.fr

www.pottinger.fr

 **PÖTTINGER**



CERFRANCE
NORD - PAS DE CALAIS

Cerfrance
aux côtés des
agriculteurs

**Votre avenir,
notre expérience
depuis plus de
65 ans !**

**Expertise comptable
& Conseils**

www.5962.cerfrance.fr

03.21.606.606

Angles morts : des aides pour y voir plus clair



Scannez les QRcodes pour :

Visionner la vidéo
et en savoir plus
sur les aides
disponibles



Découvrir la carte
des conseillers
en prévention
proches de chez
vous



 santé
famille
retraite
services

MSA Picardie

SEMER DES

IDEES



INTERVIEW ————— 08
« Accompagner
les agriculteurs
dans leur transition »

DANS LA CABINE ————— 10
Un coordinateur pour
aligner les planètes

« ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS DANS LEUR TRANSITION »

MARIE-FRANCINE FRANÇOIS ET ARNAUD WAUQUIER

La communauté d'agglomération de Lens-Liévin (CALL) expérimente les projets de PSE (paiements pour services environnementaux) dans le but de préserver la ressource en eau. Interview avec Marie-Francine François, directrice générale des services et Arnaud Wauquier, chargé de mission protection de la ressource en eau volet agricole à la CALL.

Propos recueillis par Lucie Debruyne

COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS AVEC LES AGRICULTEURS DE LA CALL ?

M-F F : Nous avons plusieurs projets liés au PAT. Ce projet alimentaire territorial implique une réelle concertation avec les agriculteurs via la distribution de produits locaux que nous proposons aux cantines de l'agglomération, notamment. Par ce biais aussi, nous essayons de sensibiliser les habitants aux circuits courts, au choix de l'alimentation locale. Nous accompagnons également les agriculteurs vers l'agriculture raisonnée dans le but de maintenir la biodiversité.

QUELS PROJETS METTEZ-VOUS EN PLACE ?

M-F F : Les agriculteurs sont des chefs d'entreprise, leur présence est essentielle pour le territoire. Comme toute entreprise, nous avons pour ambition de les accompagner dans leurs transitions. Le but est de proposer des pistes pour qu'ils produisent de l'énergie renouvelable, pour augmenter la biodiversité intéressante et ainsi leur donner la possibilité de sortir du modèle agro-industriel. Parmi les projets menés, on peut citer la plantation de 14 km de haie, le PAT mais aussi l'expérimentation des PSE (paiements pour services environnementaux), le premier en grandes cultures.

ARNAUD WAUQUIER, VOUS PILOTEZ CETTE EXPÉRIMENTATION, QUEL EST SON OBJECTIF ?

AW : Nous avons contractualisé avec 21 agriculteurs du territoire pour qu'ils



Marie-Francine François, directrice générale des services à la communauté d'agglomération de Lens-Liévin (CALL)



Arnaud Wauquier, chargé de mission protection de la ressource en eau volet agricole à la CALL

réduisent leurs apports d'intrants. Le but est de les encourager dans des pratiques agricoles bas niveau d'intrants. Pour cela, il y a trois indicateurs : réduire de 50 % les apports d'azote, de 25 % les IFT et implanter 25 % de culture à bas niveau d'intrants. Cela passe par la réalisation de reliquats azotés, la réduction de l'utilisation d'herbicides, l'allongement des rotations avec l'implantation de CIVE ou de Cipan, ou encore de cultures moins gourmandes en eau et produits phyto. On revoit les fondamentaux de l'agronomie mais on met en lien les agriculteurs. Nous proposons des accompagnements individuels mais aussi en groupe.

QUELS LIENS AVEZ-VOUS AVEC LES CUMA ?

AW : On met tous les acteurs locaux autour de ce projet. La fruma en fait bien

évidemment partie. Cela permet de relayer nos actions mais aussi d'échanger sur les stratégies de matériels notamment. D'ailleurs, un de nos agriculteurs engagés a investi avec sa cuma dans une bineuse à betteraves. Cela crée une dynamique et des échanges.

QUELLES SONT LES PRIORITÉS DE LA CALL ?

M-F F : Leau. La préservation de sa qualité pour la population est l'une de nos priorités. Pour cela on essaye de préserver nos captages. Il y en a déjà un où nous avons une réserve foncière et sur lequel les agriculteurs sont engagés à cultiver en bio.

Avec ce PSE, nous espérons aller plus loin. On travaille également sur la lutte contre l'érosion. À ce titre, depuis trois, quatre ans, nous avons planté 14 km de haie. 🌿

Retrouvez nos agences et interrogez-nous !



- Banoux - 59266**
03 27 10 33 25
- Villers-Carbonnel - 80300**
03 22 84 26 30
- Solesmes - 59730**
03 27 37 73 77
- Orchies - 59310**
03 20 41 58 00
- La Gorgue - 59253**
03 28 44 33 22
- Gauchy - 62430**
03 25 05 35 07
- Arras - 62000**
03 21 07 17 17
- Doullens - 80000**
03 22 52 03 03
- Huchenneville - 80132**
03 22 23 46 35
- Brunehamel - 02360**
03 25 97 60 60

et profitez de **-40%**

SUR UNE SÉLECTION DE PIÈCES ET DANS LA LIMITE DES STOCKS !

Sur pièces New Holland, Case IH, Horsch, Maschio, Pottinger, Kuhn, Amazone.



PILOTEZ VOTRE EXPLOITATION AVEC SUCCÈS

TOUS NOS CONTENUS PREMIUM POUR MOINS DE 8€/MOIS



Rendez-vous sur la boutique **ENTRAID.COM**

Venez découvrir
nos **NOUVEAUTÉS**
2026

• ESSIEUX MOTEURS •
HYDRAULIQUES

• ESSIEUX AVEC
FREINS À INERTIE

à
Terres en Fête

EMPLACEMENT B8

5.6.7 juin
Tilloy-lès-Mofflaines
A R R A S



www.colaertessieux.fr

Essieux & Suspensions pour machines agricoles

Tél. : 03 28 43 85 50 - Email : commercial@colaertessieux.fr - COLAERT ESSIEUX SAS - RCS Dunkerque : 378 71 824



UN COORDINATEUR POUR ALIGNER LES PLANÈTES

La cuma Galaxie, à Maretz dans le Nord, emploie depuis un an un coordinateur de travaux pour optimiser les tâches de l'atelier de réparation et d'entretien. Un pas supplémentaire dans le management de cette équipe de neuf salariés.

Lucie Debruyne



La cuma Galaxie, à Maretz dans le Nord, s'est dotée d'un coordinateur afin de cadrer et organiser les missions des neuf salariés de l'atelier.

Tout sourire derrière son établi, Max Duriez ne boude pas son plaisir d'être à la cuma. Il a repris du service, mais de l'autre côté des machines. Cet ancien agriculteur, membre et créateur de la cuma n'a pas voulu prendre sa retraite. Il a donc enfilé un nouveau bleu de travail et a décidé de prendre le poste de coordinateur proposé par Alexandre Bonneville, le président de la structure. Il y a de ça un an. Depuis, ses missions ne cessent d'évoluer vers celles d'un directeur. Le mi-temps d'origine se transforme petit à petit en trois quarts

de temps, voire en temps plein. Mais ne l'appellez surtout pas chef, lui se voit plutôt comme un facilitateur. Oui, mais nécessaire. « *Le matériel à réparer ou à entretenir pouvait traîner dans la cour de la cuma des*

semaines durant, sans qu'il ne soit touché, illustre Alexandre Bonneville. *Nous avons besoin d'une personne qui liste les tâches, qui priorise, qui gère le magasin d'outils et de pièces.* » Car depuis sa création, l'atelier n'a cessé de s'étoffer avec un salarié supplémentaire régulièrement. Neuf, c'était la taille critique, il était temps de déléguer. Car, même si le critère principal de recrutement à la cuma Galaxie d'un salarié reste son autonomie, la nature humaine l'amène parfois à la dérive. « *La pause-café est plus longue, les tâches un peu moins intéressantes sont remises à plus tard, on ne comptabilise pas toujours correctement les travaux... Bref, c'est comme n'importe quel chantier dans les champs. Le chauffeur a beau être de bonne volonté, au bout de quelque temps de mauvaises habitudes s'installent* », estime-t-il. Un cadre et une

remise en ordre régulière sont nécessaires.

« LE CHAUFFEUR A BEAU ÊTRE DE BONNE VOLONTÉ, AU BOUT DE QUELQUE TEMPS DE MAUVAISES HABITUDES S'INSTALLENT »

FINI LA ROUE LIBRE

Pour tant, Alexandre Bonneville ne lésine pas sur le temps qu'il consacre aux salariés. « *Je passe*

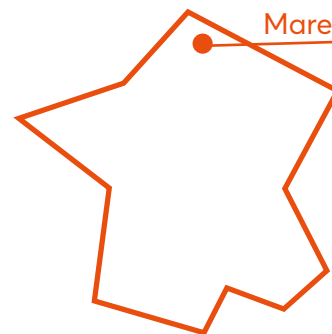
au moins deux jours par semaine à la cuma, comptabilise-t-il. C'est beaucoup mais ce n'est plus suffisant. D'autant, que j'ai aussi mon exploitation à faire tourner. » Le manque de qualité dans les réparations ou l'entretien des machines, les délais ou les tâches réalisées à la hâte faute d'anticipation ont eu raison de cette organisation.

Si le travail est mieux coordonné, mieux comptabilisé et les commandes cohérentes grâce à l'arrivée de Max Duriez, le président a choisi de conserver la partie ressources humaines. Tâche difficile à confier à une personne qui est

LA GESTION DU MAGASIN REMISE EN ORDRE

Gérer un magasin de pièces détachées, c'est un métier. C'est celui qu'a exercé Alex Duriez pendant cinq ans avant d'être embauché à la cuma Galaxie. « *On voyait les factures augmenter, se souvient Alexandre Bonneville, le président. Forcément, avec huit intervenants dans ce magasin, les commandes étaient prises à la dernière minute ou lorsqu'un commercial venait.* » Les périodes d'achat n'étaient pas toujours celles les plus propices. Et la gestion des stocks était difficile. Avec l'arrivée de Max Duriez, chaque pièce est référencée et les tâches anticipées, ce qui permet de commander les pièces nécessaires à l'avance.

NORD
Maretz



CE QUI A CHANGÉ

La prestation s'est professionnalisée et l'atelier – un investissement de 1,4 million d'euros – poursuit sa montée en compétences. « On n'a pas d'autre choix que d'investir et faire perdurer cet outil, estime le président. D'où une optimisation du travail nécessaire. » Et pour cela, il n'y a pas de doute, l'arrivée de Max Duriez en fait partie.

constamment avec l'équipe. « Lorsque j'ai quelque chose de déplaisant à dire, je peux le dire et rentrer chez moi, reconnaît Alexandre Bonneville. Parfois, il faut prendre des décisions pas faciles pour les salariés, mais c'est nécessaire. » D'autant plus que c'est lui qui les a embauchés et qui connaît leurs sensibilités. « Je connais leurs leviers pour qu'ils s'améliorent, je sais aussi comment les manager pour qu'ils soient plus rigoureux dans leur travail. Mon rôle est de leur apporter toutes les conditions pour qu'ils travaillent bien. »

CHIFFRER L'EMBAUCHE

L'embauche d'un coordinateur n'a pas fait l'unanimité au sein des 180 adhérents mais les chiffres posés sur la table les ont fait réagir. « J'ai présenté une facture de 12 000 € de frais de prestation de services en 2024, explique Alexandre Bonneville. C'est deux fois le budget d'indemnisation du président.

Et le travail n'était ni fait en temps et en heure, ni de qualité. Avec l'embauche d'une personne cadre, nous avons fait la promesse d'optimiser l'atelier de la cuma mais aussi d'améliorer les services. L'argumentaire a fait pencher la balance. Je me suis aussi appuyé sur les témoignages d'adhérents qui ont déjà un salarié. Seuls eux comprennent plus facilement. »

Pour un service de réparation ou d'entretien l'adhérent paye 40 €/h. « Il doit bien comprendre qu'un tel service à ce niveau de prix, l'optimisation est primordiale, ajoute Alexandre Bonneville. Les salariés leur proposent un travail qualitatif et qu'ils ne pourraient pas faire eux-mêmes. Ça se paye et pour cela, les adhérents sont d'accord. » Toutefois, le président le souligne : « Nous sommes une cuma. Chaque adhérent est responsable de son chantier. C'est la même chose dans l'atelier. Il doit suivre les tâches qu'il confie. » ©

VISITEZ-NOUS
@TERRES EN FÊTE | STAND E8



**DÉCOUVREZ NOTRE GAMME
DE PLANTEUSES DE PRÉCISION
DE POMMES DE TERRE**

| www.avr.be

VOS CONTACTS AVR


André Hirrien
06 74 37 47 82
AndreHirrien@avr.be





Jérôme Dewisme
06 89 36 73 55
JeromeDewisme@avr.be

Pierre Lanoux
06 10 29 08 36
PierreLanoux@avr.be



 CONSEIL

 GESTION

 EXPERTISE COMPTABLE



**Accompagner et conseiller les
chefs d'exploitation de notre
territoire**

À vos côtés, pour réussir.



Ordre des Experts
Comptables



as
Aisne Comptagri

Siège social :
87 rue Léon Nanquette - 02000 LAON
03 23 27 37 47 - www.aisne-comptagri.fr



as
afa

Siège social :
54-56 avenue Roger Salengro - 62054 SAINT-LAURENT-BLANGY cedex
03 21 60 57 00 - www.as-afa.fr



**Accompagnement
Stratégie**
Oise

Siège social :
Rue Frère Gagne BP 40463 - 60021 BEAUVAIS cedex
03 44 11 44 80 - www.as60.fr

La morosité guette la campagne des Hauts-de-France. Mais au lieu de déprimer, nous vous invitons à rester optimiste. La bonne nouvelle dans tout cela, c'est que l'optimisme, ça se cultive !

« QUAND ON EST SEUL, ON PEUT VITE BAISSER LES BRAS MAIS LES COLLÈGUES SONT LÀ POUR NOUS REMONTER LE MORAL. IL FAUT ÊTRE OPTIMISTE POUR TRAVAILLER EN COLLECTIF »

Florian Duvion

COMMENT RESTER OPTIMISTE ?

L'AGRICULTURE EN HAUTS-DE-FRANCE

Source : Enquête Entraid - Été 2025

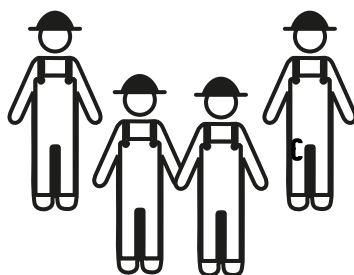


25 %

lors des semis
ou de la récolte



LES SITUATIONS QUI RENDENT HEUREUX LES AGRICULTEURS



21 % auprès
des animaux



14 % si la météo
est au beau fixe

23 %

quand ils sont dans les champs
ou les prairies



LES AVANTAGES AVANCÉS

- Soulagement
- Sentiment de liberté
- Satisfaction
- Nouvelle saison
- Calme et tranquillité
- Être utile
- Être dans la nature

8 %

lorsqu'ils conduisent
leur matériel



ÊTRE OPTIMISTE, ÇA PASSE AUSSI
PAR LE NOM DE SA CUMA

Côtedazur
Accueillante
Union Créative
Avenir Belair
Alliance Oléaulait
Partage

HAUTS-DE-FRANCE, UN TERRITOIRE
PROPICÉ À L'OPTIMISME

2 246 entreprises
de l'agroalimentaire (industries
et commerce)

« C'EST IMPORTANT D'ÊTRE
OPTIMISTE POUR ÊTRE RÉSILIENT,
ÇA PERMET D'AVANCER »

Alexis Brisset

LE MORAL DES ENTREPRENEURS SONDÉ

24 % des chefs d'entreprise
trouvent que "c'était mieux
hier",

contre 33 % qui se satisfont de
la période actuelle

et 24 % estiment que "ce sera
mieux demain"

Source : Sondage de la CCI (chambre de
commerce et d'industrie - janvier 2026)

« QUAND JE VOIS TOUTES
LES POSSIBILITÉS QUI S'OFFRENT
À L'AGRICULTURE DES HAUTS-
DE-FRANCE ET NOTRE POTENTIEL
DE PRODUCTION, ÇA M'AIDE
À RELATIVISER »

Quentin Destombes

ÊTRE OPTIMISTE, ÇA SE PARTAGE

Apporter de l'optimisme dans sa cuma, ça passe aussi par la convivialité. De nombreuses cuma animent leurs groupes grâce à la convivialité : un repas après l'assemblée générale ou à la fin des travaux des champs, fêter les anniversaires de la cuma, acheter des vestes, organiser une porte ouverte, faire une sortie... les idées ne manquent jamais.



1^{ER} PRODUCTEUR FRANÇAIS DE :

blé tendre, betteraves, chicorées, pommes de terre, endives, petits pois et haricots verts

(source : Agreste - 2023)



CUMA

Le Crédit Mutuel, banque coopérative au service **des territoires.**

Vous êtes une Coopérative d'Utilisation
de Matériel Agricole (CUMA), nous partageons
des valeurs communes
de solidarité et de proximité.

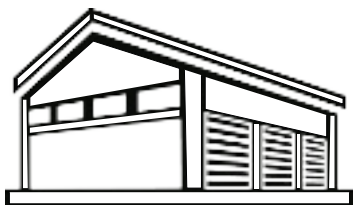
Découvrez nos solutions adaptées
à votre activité en Caisse de Crédit Mutuel.

Crédit  Mutuel

À BAS LES RABAT-JOIE

Il y a ces petites phrases qu'on prononce lors des réunions de cuma qui semblent anodines mais qui peuvent plomber l'ambiance ou couper court à un projet. Au risque de faire péricliter la cuma. Analyse.

Lucie Debruyne, Sophie Hardy et Sophie Marescaux



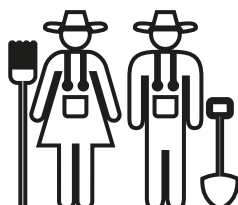
**CONSTRUCTION
D'UN BÂTIMENT**
"IL VA FALLOIR TROUVER
UN TERRAIN AU BON ENDROIT,
ÇA COÛTE CHER ET QUI VA
S'OCCUPER DU PROJET ?"

STOP ! RESTONS OPTIMISTES SINON...

Plus aucun projet à long terme ne verra le jour dans la cuma. C'est aussi s'empêcher d'avoir un lieu de rencontre entre les adhérents, de proposer un atelier bien achalandé mais aussi de de bonnes conditions de travail pour un salarié et ainsi le conserver. Sans parler du matériel. Stocké à l'abri, dans un bâtiment, les frais d'entretien sont souvent allégés. Enfin, rester dans l'immobilisme, c'est éviter que la cuma se dynamise, qu'elle facilite l'organisation de chantiers complets ou propose des activités plus complexes avec des automoteurs par exemple.

CHANGEONS DE POINT DE VUE

D'autres ont réussi, il y a de nombreuses cuma qui ont construit un bâtiment et les expériences ne sont que positives. Ce projet a permis davantage de confort de travail, réduit les coûts d'entretien des matériels et la pression qu'il y a dessus. C'est aussi une manière de professionnaliser la cuma, de la rendre attractive pour les jeunes. En construisant un bâtiment en commun, vous libérez de la place dans vos bâtiments pour stocker des produits à plus grande valeur ajoutée par exemple. Enfin, mener à bien ce projet permet de se retrouver, de gagner en autonomie et d'optimiser l'utilisation des matériels, car tout est au même endroit et bien entretenu : ça donne envie de l'utiliser. On se renseigne ?



EMBAUCHE PARTAGÉE
"ON VA TOUS VOULOIR L'AVOIR
EN MÊME TEMPS ET ON NE
TROUVERA JAMAIS PERSONNE POUR
TRAVAILLER COMME NOUS"

STOP ! RESTONS OPTIMISTES SINON...

À plus long terme, la cuma est certaine de ne jamais évoluer vers une offre de chantiers complets. Par ailleurs, sans salarié, ce sont les adhérents de la cuma qui sont chargés de la gestion de la cuma. À savoir, les réservations, l'entretien et les réparations du matériel. C'est du temps qui n'est pas consacré pour les exploitations individuelles. Avec un matériel moins bien entretenu, ce sont des pannes plus coûteuses et des pertes de temps plus fréquentes sur les chantiers. Par ailleurs, partager la main-d'œuvre, permet de proposer un temps plein à un salarié, ce qui rend le poste bien plus attractif.

CHANGEONS DE POINT DE VUE

Regardez autour de vous. Dans les Hauts-de-France, une soixantaine de cuma embauche environ 100 salariés. Que ce soit des mécanos, des chauffeurs ou des aides administratives. Regardez plus loin. Le travail dans les exploitations s'intensifie avec les surfaces qui augmentent et les fenêtres météo qui rétrécissent. Par ailleurs, les tâches administratives sont plus nombreuses et chronophages. Enfin, si vous pouvez pour le moment vous appuyer sur de la main-d'œuvre familiale, c'est une situation qui reste précaire. On sait, d'autant plus, que la main-d'œuvre sera la clé du développement des exploitations dans les prochaines décennies. On se renseigne ?



**NOUVEAU PROJET PROPOSÉ
PAR UN JEUNE**
"LE DÉSHÉRBAGÉ MÉCANIQUE,
CE N'EST PAS DANS NOS PRATIQUES.
EN PLUS ON NE VA JAMAIS SE SERVIR
DES OUTILS. LA CUMA NE VA PAS
INVESTIR POUR TROIS PERSONNES"

STOP ! RESTONS OPTIMISTES, SINON...

Réagir ainsi, c'est se reposer sur ses acquis et montrer qu'on ne veut pas avancer. Penser "après moi le déluge", c'est s'assurer de la mort de la cuma à long terme sans se préoccuper de ce qui se passera une fois que l'on se sera servi. Sans parler de la mauvaise ambiance qu'on instaure. Le risque est que celui qui a proposé ce projet aille ailleurs : dans l'ETA, la cuma à côté ou qu'il achète cet outil en copropriété. C'est aussi la réputation de la cuma qui est en jeu. En étant pessimiste, il est également probable de perdre des adhérents en les dégoûtant, de réduire leur implication ou de se passer de nouveaux adhérents.

CHANGEONS DE POINT DE VUE

On objective. En se demandant, quel est le risque ? S'il y a au moins deux adhérents intéressés, qu'ils signent leurs engagements, cet investissement n'est pas plus hasardeux qu'un renouvellement de matériel. C'est comme tout autre projet. Si l'un des adhérents ne paye pas, c'est le même résultat. Laissez-leur la possibilité de s'impliquer dans la cuma en réalisant des devis, en calculant des prix de revient afin qu'ils proposent un projet solide. On peut aussi se demander, quel est l'impact financier et humain d'un tel projet sur la cuma ? Notamment en relativisant le risque qui pèse sur le trésorier par rapport à l'entente et au dynamisme dans la cuma. On se renseigne ?

vanloot
PRÉFAVISION



vanloot.be
sales@vanloot.be
+32(0)57 20 07 98



**A LONG WAY
TOGETHER**



AGRIMAXFactor THE ONLY FACTOR THAT MATTERS

Que s'ouïent vos travaux des champs, AGRIMAXFactor, la toute nouvelle série 70 de BKT pour tracteurs, est parfaite tant pour le transport que pour le travail du sol. Le dessin novateur de la bande de roulement allié à une robuste carcasse en polyester garantit une stabilité latérale exceptionnelle et un temps de réaction plus rapide de la direction, même pour les opérations à grande vitesse ou pour les travaux lourds. La zone de contact avec le sol, augmentée de 9%, réduit considérablement la perception du bruit dans la cabine, ce qui apporte un plus grand confort. Qui plus est, le logo exclusif "E-READY" sur le flanc souligne l'engagement de BKT pour la mobilité électrique et fait que ce produit est parfaitement adapté aux véhicules électriques. L'excellente maniabilité, la parfaite stabilité et la plus grande durabilité sont les caractéristiques principales qui font d'AGRIMAXFactor le pneu idéal pour votre sécurité et votre confort, même dans des conditions de travail difficiles.



Découvrez la
gamme BKT

BKT
TIRES

[in](#) [f](#) [x](#) [v](#) [o](#) [o](#) [g](#) [p](#) [bkt-tires.com](#)

IMPORTATEUR POUR LA FRANCE

STERENN
PNEUMATIQUES

STERENN Pneumatiques
ZA de la Prairie - 70200 SÉDY-SUR-GRACON
TEL : 0384503700
Fax : 0384570204
cont@sterennpneumatiques.com

CUMA
PARTENAIRE
CUMA FRANCE 2024

L'OPTIMISME, C'EST BATEAU ?

L'idée qu'on naît optimiste ou non prend du plomb dans l'aile avec Hélène Hijazi, co-dirigeante de l'entreprise Bonheur et performance. Elle invite à l'action et à apprendre à le devenir.

Lucie Debruyne

La croyance populaire laisse à penser que l'optimisme, c'est de naissance. Dans ce sens, des études scientifiques ont démontré que certains gènes étaient responsables de la sécrétion de sérotonine, l'hormone du bonheur. Elle implique une sensibilité émotionnelle qui crée ou non une prédisposition. « On estime entre 30 et 40 % la part de la génétique dans notre propension à l'optimisme », avance Hélène Hijazi co-dirigeante de l'entreprise Bonheur et performance. *Au-delà de cela, il y a le mécanisme cérébral qui entre en jeu.* En effet, notre cerveau, comme la nature humaine, aurait tendance à emprunter les connexions neuronales les plus courtes, utilisant donc le chemin habituel, qui demande le moins d'énergie. Or ce n'est pas toujours le meilleur mécanisme. « Avec du travail, on peut apprendre à notre cerveau à utiliser de nouvelles connexions et ainsi modifier les schémas de pensées », ajoute la consultante. *Passer ainsi d'un traitement d'un événement de manière négative à une manière positive. Bien sûr, cela se travaille. C'est comme le sport, cela demande d'en prendre conscience. Il faut instaurer une routine et s'y tenir. C'est prouvé, ça fonctionne.*

Par ailleurs, l'environnement dans lequel on évolue va encourager ou non la personne à penser positivement. Toutefois, il faut être conscient que le cerveau humain n'est pas programmé pour cela. « Selon une étude, près de



©Gautier Le Guen

« ÊTRE ENTOURÉ, TRAVAILLER À PLUSIEURS, ÇA ME PERMET DE ME VIDER LA TÊTE. »

Quentin Destombres

Hélène Hijazi (à gauche) et Gaëtane Le Borgne co-dirigeantes de l'entreprise Bonheur et performance.

« À METTRE DES DÉCHETS DANS LE CERVEAU, IL DEVIENT UNE POUBELLE. À METTRE DES BIJOUX DANS LE CERVEAU, IL DEVIENT UN TRÉSOR »

60 % de nos pensées sont négatives, chiffre Hélène Hijazi. *C'est le côté reptilien de notre cerveau qui nous incite à nous prévenir du danger. Une manière de gérer la peur.*

ÊTRE EN ACTION

Être positif, c'est également transformer une contrainte en opportunité. « L'optimisme permet de se mettre en action, de contourner une difficulté en s'adaptant, c'est l'inverse de la rigidité, poursuit la co-dirigeante. Certes, on ne peut pas toujours agir sur l'événement ou la difficulté qui se présente à nous, mais on peut choisir d'être immobile ou au contraire, de se projeter vers l'avenir et ainsi trouver de nouvelles sources d'idées. » Ce peut être l'occasion de prendre du recul et d'observer ce qu'on a réussi. « Il est bon de se féliciter, de célébrer les réussites, d'être reconnaissant, souligne-t-elle. Ça se travaille aussi. » L'effet de l'optimisme peut être biaisé ou amplifié au sein d'un groupe.

« Converger ensemble est rassurant, fait remarquer la co-dirigeante. Les relations sociales font progresser vers le positif. Et lorsqu'une difficulté se présente, ensemble, il est plus facile de la contourner et de la transformer en opportunité. » Attention toutefois à ne pas toujours se comparer. Cela peut renforcer le sentiment d'impuissance chez certaines personnes.

AVOIR CONFIANCE EN SOI

Choisir l'optimisme est avant tout une histoire de confiance. En soi et envers les autres. « C'est le socle, révèle Hélène Hijazi. Ça permet de discerner les éléments sur lesquels on a prise, de ceux sur lesquels on ne peut pas agir. Dans ce cas, il faudra alors choisir l'environnement dans lequel on veut évoluer. »

Être optimiste reviendrait donc à refuser l'incapacité d'agir et choisir de rester dans l'action. Il permet également d'avoir le sentiment de contrôler sa vie. « L'optimisme ancré dans la réalité permet d'évoluer dans un cercle vertueux, de refuser la fatalité, la résignation », observe Hélène Hijazi.

Mais alors, comment ne devenir ni naïf, ni vivre reclus dans le meilleur des mondes ? « Bien sûr, être optimiste ne signifie pas être dans le déni, dans l'évitement, béat et inconscient de ce qui se passe autour de nous, reconnaît la consultante. L'objectif est bien d'être dans la lucidité et l'action. Il faut connaître ses limites, focaliser son regard sur les ouvertures et les forces,

AGRICULTEURS, LES PROS DU PESSIMISME ?

L'agriculture est un métier à impact, qui a du sens et cela donne confiance. C'est aussi un milieu où il y a beaucoup de relationnel, d'entraide, et cela joue sur l'état d'esprit. Une étude de la chambre de commerce et d'industrie révèle que les chefs d'entreprise ont une plus grande propension à être optimistes.

POURQUOI ÊTRE OPTIMISTE ?

De nombreuses études associent l'optimisme à une meilleure santé physique et mentale. Les personnes ayant une disposition plus optimiste présentent notamment un risque plus faible de dépression, de stress chronique et de certaines maladies cardiovasculaires. Certaines recherches suggèrent également

une association entre optimisme et espérance de vie plus longue, entre 6 et 7 ans. Et on le ressent. L'optimisme donne de l'énergie, met dans l'action et améliore les performances. Par contagion émotionnelle, il transmet la confiance en soi aux autres, assurant ainsi une meilleure qualité des relations humaines.

« J'AI UN BEAU MÉTIER
MÊME SI CE N'EST
PAS FACILE AVEC
LE CONTEXTE ACTUEL.
DANS LE MONDE,
IL Y A DES CHOSSES
BIEN PIRES QUE ÇA »

Florian Dievart

bien plus que sur les limites, faiblesses et carences d'une situation. » Or c'est souvent l'instinct de survie qui nous guide naturellement. Si l'environnement joue un rôle important dans la capacité à être optimiste, qu'en est-il de l'aspect économique ? C'est sûr, il y a un lien entre la richesse et le bonheur. « *L'argent sécurise, il donne une capacité d'action, c'est certain*, admet Hélène Hijazi. *Toutefois, au-delà d'un certain revenu, le bonheur stagne.* » Autre signe, la richesse d'un pays. La France le démontre bien. Malgré un niveau de vie globalement élevé, plusieurs études d'opinion, notamment les baromètres de confiance en l'avenir, montrent qu'une part importante des Français se déclare pessimiste concernant l'avenir économique, social et personnel. 

DES EXERCICES POUR ÊTRE PLUS OPTIMISTE

Chaque matin, ou en fin de journée en rétrospective, identifier trois moments qui ont procuré satisfaction, joie ou énergie positive. « *Cela peut être un échange agréable, une petite réussite ou un moment de calme* », explique Hélène Hijazi. L'exercice peut être complété par les « 3 boosters » : identifier et partager trois projets, rencontres, moments que nous nous apprêtons à vivre dans la journée ou dans la semaine et qui nous mettent en joie par avance. Plusieurs études montrent qu'exercées régulièrement pendant plusieurs semaines de façon consécutive, ces pratiques inspirées de la psychologie positive peuvent contribuer à améliorer l'humeur et réduire les ruminations mentales. Et c'est prouvé, cette visualisation mentale permet une nette baisse de l'état dépressif.

L'environnement joue sur les mécanismes mentaux. Or nous évoluons dans un monde volatil, incertain, complexe et ambigu. Ce qui peut engendrer une perte de repères, donc. Toutefois, il existe des médias alternatifs qui mettent en valeur des belles initiatives, qui apportent des éléments constructifs et permettent de casser la morosité ambiante et naturelle.



**PENSE COMME UN PRO.
TRAVAILLE COMME UNE BÊTE.**

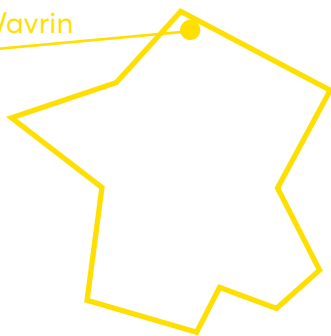
valtra.fr/serieq

VALTRA **YOUR WORKING MACHINE**

| | | | |
|--|---|---|---|
| ETS FRUGES AGRI ZI de la Petite-Dimerie 62310 Fruges Tél. 03 21 47 70 50 Route de Boulogne 62630 Frencq Tél. 03 21 06 03 29 | ETS MESSEANT Lestrem - Tél. 03 21 61 46 61 Vitry-en-Artois - Tél. 03 21 16 16 96 Esquelbecq - Tél. 03 28 20 24 24 Bazuel - Tél. 03 27 07 00 70 Saint-Pol-sur-Ternoise - Tél. 03 21 04 08 08 Ets Douay - Tél. 03 22 88 06 02 Ste Poittevin - Dewaele - Tél. 03 44 51 07 04 | ETS BEAUVISAGE 1, les Quatre-Routes 80150 Fontaine-sur-Maye Tél. 03 22 29 23 22 | ETS LORGNIER 359, rue de l'Abbé-Pruvost 62850 Licques Tél. 03 21 35 00 10 |
|--|---|---|---|

NORD

Wavrin



LA CUMA QUI NE BAISSÉ PAS LES BRAS

Avec l'arrivée du printemps, les projets reflorissent à la cuma Biovallée des Weppes, située dans le Nord. C'est bon signe après quelques années orageuses. « Nous avons de nombreux projets, annonce, ravi, Florian Dievart, le président. Nous projetons d'investir dans du matériel pour mécaniser nos récoltes. Un pas supplémentaire pour la cuma qui ne partage pas encore ce type d'outil. Il faut aussi que nous renouvelions l'un des deux tracteurs et achetions un chariot élévateur. »

De bonnes nouvelles qui rassurent. Car la cuma revient de loin. En effet, en 2020, quatre des sept adhérents de la cuma mettent les clés sous la porte. Le résultat d'installations mal anticipées. Sur la zone de maraîchage qui accueille la cuma, Florian Dievart constate dès son arrivée en 2019 que le collectif est loin d'être une valeur commune. « La MEL (métropole européenne de Lille) nous a réunis sur cette zone en sélectionnant nos projets sur le papier, mais elle a oublié un facteur déterminant pour une telle réussite qui est l'humain », estime le jeune président.

Résultat, avec ces départs, la cuma est au bord du gouffre. Elle n'accueille plus que trois adhérents qui tentent de compenser les dettes des maraîchers manquants. « Heureusement, nous avons été accompagnés pendant cette période, relate Florian Dievart. La banque nous a



« J'AI D'AUTRES CHOSSES QUI ME PERMETTENT DE GARDER LE MORAL »

Florian Dievart

permis de décaler certaines échéances, tout comme la MEL. Et d'un point de vue humain et gestion, la fruma a été très présente. » Un environnement qui permet aux trois agriculteurs d'y croire encore, de poursuivre l'aventure, de ne rien lâcher. « En fait, on n'a jamais

La cuma biovallée des Weppes a connu des temps difficiles mais a réussi à se redynamiser grâce à l'esprit du collectif qui la soude mais aussi à l'optimisme de ses adhérents.

vraiment pensé à dissoudre la cuma, révèle-t-il. Nous avons un bel outil de travail, de bonnes conditions, aucun de nous avait envie d'arrêter malgré les gros investissements et les dettes. Nous voulions également faire profiter les futurs arrivants de la cuma, et qu'ils ne pâtissent pas des erreurs du passé. »

LA CUMA EN QUELQUES MOTS

La cuma Biovallée des Weppes accueille à ce jour 11 adhérents, qu'ils soient maraîchers sur la zone ou non. Elle partage même un tracteur avec un éleveur voisin. Elle loue un bâtiment à la MEL (métropole européenne de Lille) et a investi dans une chambre chaude pour le stockage des courges, un frigo, des palox et une laveuse à poireaux. Ensemble ils partagent deux tracteurs, un broyeur, un semoir Ebra, un pulvé, une bineuse, une rotobèche, une herse rotative, une plastifieuse et deux planteuses, une pour les bulbilles et une pour les poireaux.

MISER SUR LE RECRUTEMENT

De l'optimisme, il en a fallu au groupe. Être visionnaire également. Les trois maraîchers se voient donc obligés de prendre leur destin en main. « Pour remplacer les départs, nous avons suggéré à la MEL de mener nous-mêmes les processus de recrutement », explique Florian Dievart qui n'a pas eu peur de se retrousser les manches. Épaulé par la fruma, le groupe sélectionne quatre maraîchers sur 12 projets. « Il fallait des projets sérieux financièrement mais aussi tournés sur l'humain, précise le

La cuma Biovallée des Weppes a connu des temps durs avec le départ de quatre adhérents et des impayés. Pourtant, les trois membres restants du groupe n'ont jamais baissé les bras et ont relevé leur cuma grâce à notamment leur optimisme. Récit.

Lucie Debruyne

« LA CUMA ME PERMET D'AVOIR UNE GAMME D'OUTILS TRÈS VARIÉS ET AINSI DIVERSIFIER AU MAXIMUM LES CULTURES SUR MON EXPLOITATION ET PRENDRE MOINS DE RISQUES »

Quentin Destombes

« C'EST IMPORTANT DE CLOISONNER SES ACTIVITÉS. L'AGRICULTEUR A AUSSI LE DROIT À LA DÉCONNEXION »

Alexis Brisset

« ON A LA CHANCE D'AVOIR UNE AGRICULTURE DIVERSIFIÉE, DES OUTILS DE TRANSFORMATION AUPRÈS DE NOS EXPLOITATIONS »

Brice Charlet

président. *Les conseillers de la fruma nous ont aidés à poser les bonnes questions pour mieux cerner les candidats.* » Avec l'arrivée en 2022 des jeunes maraîchers, un vent de fraîcheur souffle sur ce collectif et sur la cuma adjacente. Après avoir fait le dos rond pendant un an et demi, le groupe se relève. Entre-temps, la cuma récupère ses billes après le départ des quatre adhérents. « *On a essayé de repartir sur de bonnes bases et on a tout remis*

à plat, se souvient Florian Dievart. On voulait repartir de zéro et ainsi permettre aux nouveaux de s'intégrer facilement. »

De nouvelles règles y sont

définies : le bâtiment devient un lieu collectif plutôt qu'un simple stockage. Tout est mis en commun, que ce soit l'atelier, les rangements de palox ou d'intrants comme l'espace de conditionnement. L'objectif est de travailler ensemble lorsque c'est possible.

S'OUVRIRE AUX AUTRES

Ce nouveau groupe donne un nouvel élan : les projets se débloquent, la cuma prend une nouvelle envergure. C'est un pari gagnant. Elle s'ouvre à de nouveaux adhérents hors de la zone maraîchère et accueille un éleveur. Une ouverture qui fait du bien. « *Ça nous a sauvés !*

On profite d'un regard extérieur, admet le président qui reste confiant et patient. Cela nous permet d'échanger et de mener de nouveaux projets. » En parallèle, la cuma investit de nouveau, portée par le charisme de quelques nouveaux adhérents : laveuse de poireaux à 30 000 €, chambre de stockage chaude à 55 000 € ou encore renouvellement puis achat d'un tracteur supplémentaire en commun. On n'arrête plus le groupe.

« *La fruma nous suivait pour des impayés, maintenant c'est pour financer des projets à 55 000 €* », ironise Florian Dievart.

Pour aller

plus loin, le président décide de mettre en commun son assolement avec deux autres maraîchers. Un moyen de mutualiser les ressources, de gagner du temps ou de proposer une plus large gamme de légumes à leurs clients. Toutefois, il le concède : « *Je garde en tête les erreurs du début. Je ne regrette rien mais je ne voudrais pas retrouver la même situation qu'il y a quelques années. On a appris de nos erreurs. On prend du recul, on est davantage dans la prévention, on fait attention aux autres. Il faut parfois être un peu dur, plus sévère à certains moments, mais c'est pour la bonne cause. Et c'est positif, je prends*

plaisir à venir travailler ici. » Pour ces onze adhérents, la cuma a du sens et permet d'avoir une gamme d'outils de travail importante. « *Nous sommes productifs au bon moment et développons nos exploitations à côté,* reconnaît le président. *Sans oublier le confort de travail que le collectif nous procure. Seul, je n'aurais pas tenu cinq ans en tant que maraîcher.* » Pour se relever, le groupe a dû prendre des risques, être patient, se faire aider. Mais sans aucun doute, il a dû se doter d'un sacré optimisme. À la cuma Biovallée des Weppes, on ne baisse pas les bras facilement. **©**

« SEUL, JE N'AURAIS PAS TENU CINQ ANS EN TANT QUE MARAÎCHER »

Florian Dievart, président de la cuma Biovallée des Weppes

COMMENT ÇA A COMMENCÉ ?

En 2017, la métropole européenne de Lille (MEL) met à disposition neuf lopins de terre pour permettre l'installation de maraîchers bio non issus du monde agricole. Elle loue le foncier mais aussi un bâtiment pour permettre le stockage des matériels et fournitures nécessaires aux cultures maraîchères. D'un point de vue administratif et financier, les maraîchers ont besoin d'une structure qui les rassemble et qui leur permet de régler communément les factures liées à ce bâtiment. C'est tout trouvé ! La cuma Biovallée des Weppes se crée et porte ainsi la structure. Elle accueille cinq adhérents, tous membres de la zone et s'étoffe avec l'arrivée de porteurs de projets, comme Florian Dievart, devenu entre-temps président.

ÉVITER DE SE TROUVER DE NOUVEAU DANS LE ROUGE


Pour évacuer les soucis financiers, la cuma opte pour le prélèvement automatique mensualisé, quel que soit le montant. Les montants sont basés sur les utilisations de matériels de l'année précédente. Puis une régularisation annuelle est appliquée. « *Ce système assainit nos rapports, estime Florian Dievart. On ne parle pas d'argent en dehors de la journée consacrée à la facturation en fin d'année.* » Et cela permet à la cuma d'avoir de la trésorerie et de payer en temps et en heure ses créanciers.

Protégeons votre activité



Groupama, partenaire des CUMA des Hauts-de-France.

Groupama Nord-Est

- Aisne
 - Nord
 - Pas-de-Calais
-  **03 26 97 30 30**

Groupama Paris Val de Loire

- Ile-de-France
- Oise
- Somme



* prix d'un appel local depuis un poste fixe



Groupama Nord-Est - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles du Nord-Est
2 rue Léon Patoux - 51686 Reims Cedex 2 - 383 987 625 RCS Reims - Entreprise régie
par le code des assurances et soumise à l'ACPR, 4 place de Budapest - CS 92459 -
75436 Paris cedex 09 - Tél. 03 26 97 30 30 - www.groupama.fr. Document et visuel non
contractuels. Crédit photo : Aurélien Chauvaud.

POUSSER LES

MA CUMA DIX ANS

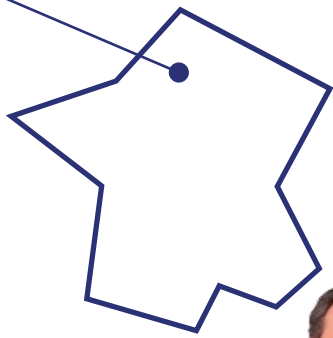


CUMA LA MAISON _____ 24
En Verse et contre tout

CRASH TEST _____ 28
Puissance élevée = surconsommation ?

EN ROUTE _____ 30
Jamais deux sans trois

ENTRETIEN MOTEUR _____ 32
« Savoir où emmener sa cuma dans dix ans »

OISE
Genvry

EN VERSE ET CONTRE TOUT

L'HISTOIRE

La cuma de la Verse a commencé son histoire dans les années 90 en regroupant des producteurs de betteraves. Leur point commun, l'arracheuse qu'ils partagent. Très vite, une trentaine d'adhérents s'engage dans cette activité et l'organisation se met en place : deux chauffeurs sont recrutés pour conduire le maximum de temps lors de la période. Aujourd'hui, il y a aussi deux personnes pour les seconder et préparer les plannings. Nécessaire, puisqu'il y a plus de 600 ha à récolter. Entre-temps, une activité pointe son nez : la culture de la pomme de terre, abondante dans la région. « La cuma investit dans une planteuse et une arracheuse tractée », ajoute Frédéric



Hardier, président de la cuma. Deux tracteurs sont loués ponctuellement pour ces travaux. Au total, ce sont 90 ha plantés chez six adhérents et 110 ha arrachés pour sept adhérents. Les engins tournent, pour preuve, le groupe a décidé de renouveler son arracheuse vieille de sept ans. Avant ces investissements dans diffé-

rents matériels, les membres de la cuma ont suivi une formation afin de définir les besoins en la matière. « L'objectif était de revoir notre stratégie de renouvellement de matériel », explique Frédéric Hardier. Cette journée nous a permis d'avoir une vision différente sur le sujet. Nous avons tendance à faire vieillir notre matériel, jusqu'à ce qu'il devienne

LE FONCTIONNEMENT

TYPES D'EXPLOITATIONS

Grandes cultures

BÂTIMENT

Non mais le matériel lorsqu'il doit être révisé ou entretenu est stocké dans la cuma voisine qui possède un atelier.

GESTION-COMPTABILITÉ

Facturé à la surface.

Le carburant était mutualisé mais par souci de simplicité, chaque adhérent l'achète et fait le plein.

ENGAGEMENTS

Les parts sociales sont appelées selon la surface de l'adhérent. La durée correspond à celle de l'emprunt.

NOMBRE ANNUEL DE RÉUNIONS

En plus de l'AG, une pour établir le planning des betteraves et une autre ponctuellement, selon les besoins pour l'arrachage des pommes de terre.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Une chaque année.

PLANNING

Pour l'arracheuse à betteraves, le trésorier coordonne les plannings d'enlèvement.

En fonction de ces dates, l'un des chauffeurs définit les dates d'arrachage et organise le chantier afin de perdre le moins de temps possible.

RÉSERVATION DE MATÉRIELS

Chaque responsable de matériel gère le planning de l'outil.

La cuma de la Verse, située dans l'Oise, propose des activités propres aux cultures de la région. L'arrachage des betteraves est celle qui demande le plus d'organisation, mais qui relie les adhérents entre eux.

Lucie Debruyne



Les adhérents de la cuma de la Verse se retrouvent principalement autour du chantier d'arrachage de betteraves.

trop coûteux. Mais nous avons remarqué qu'avec des renouvellements plus rapides et de nouveaux amortissements, on évitait la hausse des coûts. » Changer d'angle, pour ainsi mieux décider. ☺

« LE PIRE ET LE MEILLEUR POUR FRÉDÉRIC HARDIER, LE PRÉSIDENT

LE PIRE

La cuma peut offrir de la main-d'œuvre qu'elle soit rémunérée avec un salarié ou par de l'entraide. Mais certains adhérents ne font appel à la cuma que lorsqu'ils manquent de bras. Ceux-là n'envisagent pas l'emploi en cuma.

LE MEILLEUR

De pouvoir s'appuyer sur une dizaine d'adhérents toujours motivés et engagés dans notre outil de travail.

LE TRUC QUI REND FOU

Il y a certains adhérents, présents depuis le début de la cuma, presque 30 ans, que je n'ai jamais vus. Je ne connais même pas leur visage !

POURQUOI ENTRAID A CHOISI CETTE CUMA

Réel lien entre les agriculteurs de son territoire, la cuma de la Verse rapproche ses adhérents autour de l'activité d'arrachage de betteraves. Avec son règlement fixe et une bonne organisation, elle s'appuie sur ses adhérents pour maintenir ses activités, et ça bouge !

LA CUMA DE LA VERSE

30

adhérents

197 900 €

de chiffre d'affaires
(au 30 juin 2025)

9

matériels

PRINCIPALES ACTIVITÉS

ARRACHAGE DE BETTERAVES

115 300 €/an

MOISSON

32 900 €/an

RÉCOLTE DE POMMES DE TERRE

24 950 €/an

L'AVIS DU COACH

MESSAGERIE INSTANTANÉE

En vue pour les chantiers de pommes de terre.

EMPLOI

Un essai, non concluant. « C'est difficile de trouver un bon chauffeur d'arracheuse à betteraves, bon mécanicien, qui prend soin du matériel et habite dans le secteur. On se met beaucoup d'exigences. Notre expérience nous a refroidis et c'est maintenant difficile de remobiliser les adhérents sur ce projet. »



© Frcuma Hdf

C'est une cuma qui est très bien organisée, notamment pour ses chantiers d'arrachage de betteraves. Il y a de l'entraide et une réelle envie de maintenir cette activité. La cuma a également mis à jour son règlement intérieur avant la transmission du poste de président. L'occasion de bien remettre au clair les règles du jeu..

Sophie Marescaux, ingénieure-conseil à la fruma des Hauts-de-France.

NACELLES : LA SÉCURITÉ À PRIX MAÎTRISÉ

Le 18 décembre, la frcuma des Hauts-de-France a organisé une réunion d'information sur les nacelles en cuma.

Outil idéal en cuma, la nacelle permet de travailler en hauteur en sécurité. Dans les Hauts-de-France, c'est encore un équipement assez rare. Huit cuma en disposent pour leurs adhérents. Toutes proposent avec cet équipement, des chariots de transport. En moyenne, le prix d'achat se situe autour des 43 800 €. Avec la plus chère à 88 000 €, neuve et équipée de chenilles. Et la moins chère à environ 10 000 €.

OUTIL COÛTEUX

Deux d'entre elles ont déjà renouvelé leur nacelle et constatent une rapide décote. Il faut compter 10 000 € de reprise, pas davantage. Alors forcément, il faut être inventif pour financer un tel investissement. Pour la plupart, le forfait est instauré. « C'est la manière que nous avons trouvée pour que la nacelle soit payée quelle que soit l'utilisation, indique un participant à la réunion. Et avec ce système, le prix reste identique, qu'on s'en serve ou non. » Certains incluent la remorque de transport, d'autres non. D'autres encore ajoutent à ce forfait une tarification à l'hectare de SAU, à l'heure d'utilisation ou au kilomètre pour les chariots. « Pour avoir un tarif accessible, certains groupes choisissent un amortissement plus long que l'emprunt, explique Laurent Carpentier, animateur à la frcuma. Certaines cuma admettent



Une dizaine d'agriculteurs se sont réunis mi-décembre pour se renseigner sur l'utilisation et le financement d'une nacelle. Les échanges étaient enrichissants.

que la trésorerie de l'activité soit déficitaire, bien qu'elle soit à l'équilibre. Ainsi, la facturation permet d'obtenir un résultat à l'équilibre avec des charges couvertes. Cependant, celle-ci ne permet pas de couvrir les sorties de trésorerie avec le paiement de l'annuité, notamment. » Cette option, dans de nombreux cas, permet de créer l'activité.

BIEN SE PROTÉGER

Mais avant de partager une nacelle avec d'autres membres de la cuma, la frcuma conseille d'être au clair quant aux règles d'utilisation de ce matériel. Car les accidents sont nombreux, souvent graves, et la responsabilité de la cuma

peut être mise en jeu. Sur ce point, la réglementation stipule que la nacelle doit être exclusivement utilisée pour un usage professionnel et par l'adhérent. Pour encadrer son usage, les animateurs de la frcuma des Hauts-de-France conseillent de mettre à jour le règlement intérieur, et notamment bien expliciter les règles d'utilisation définies ensemble. Appuyée de la signature des engagés, la responsabilité de la cuma ne sera pas mise en cause en cas d'accident ou d'une panne. Une manière pour que la cuma propose une nacelle, tout en étant sécurisée. Au total, seules deux cuma possèdent cette assurance.

Lucie Debruyne

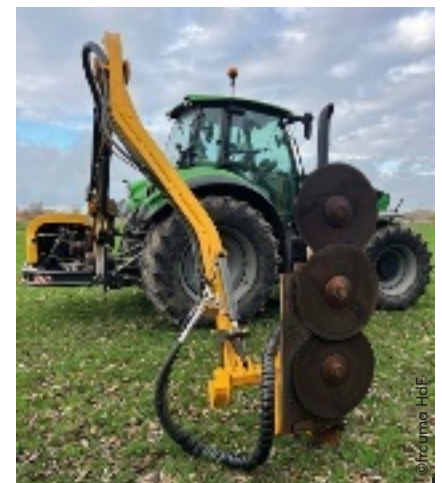
QUELS MATÉRIELS POUR UNE GESTION DURABLE DES HAIES ?

Dans le cadre de son programme de paiements pour services environnementaux, le parc naturel régional (PNR) Scarpe-Escout a défini un indicateur autour du Label Haie. C'est dans ce cadre que la journée a été organisée à destination des agriculteurs du territoire. Le matériel pour les démonstrations a été mis à disposition par les cuma de la région. La démonstration a débuté par l'élagage d'un saule têtard, au grappin coupeur avec finition à la tronçonneuse pour avoir une coupe nette au plus proche du bourrelet cicatriciel, afin que les repousses démarrent directement de la trogne et non des chicots qui pourraient rester suite à une mauvaise taille. Pour les linéaires de haies, un entretien annuel peut être réalisé avec une épareuse (de préférence à fléaux plutôt qu'à marteaux) sur les pousses de l'année. Sur des brins de

plus gros diamètre, un lamier sera plus adapté car il permettra une coupe plus nette. Au même titre que pour le têtard, une reprise à la tronçonneuse au tronc peut être nécessaire sur des coupes de gros diamètres.

UN VRAI MÉTIER

Il a été rappelé les règles de gestion durable de la haie : largeur minimale d'un mètre pour éviter d'entraîner le dépérissement des ligneux, arrêt recommandé de la coupe sommitale pour maintenir une hauteur minimale d'un mètre également. Sans oublier le rappel des équipements de protection individuels très largement recommandés pour le travail du bois. L'investissement de ces matériels spécifiques d'entretien des haies en cuma permet de mettre à disposition des agriculteurs des matériels performants lorsque l'in-



Pour les linéaires de haies, un entretien annuel peut être réalisé avec une épareuse.

tervention est nécessaire, tout en participant à l'organisation de ces chantiers en collectif pour valoriser le matériel.

Virginie Tellier



Ensileuses, tracteurs, moissonneuses-batteuses...
Disponibles immédiatement

02500 AUBENTON 03.23.97.74.34

02250 ITANCOURT 03.23.50.31.10

02270 FROIDMONT 03.23.21.79.00

02200 MERCIN-ET-VAUX 03.23.73.15.40

02470 NEUILLY-ST-FRONT 03.23.71.01.88

02120 VILLERS-LES-GUISE 03.23.60.21.37



www.pm-pro.fr



*dans la limite des stocks disponibles

AMBS LA LITTORALE



LA C 320 9 M MAXI + : 56 m³



**Des bâtiments clés en main
conçus pour vous.**



www.ambslalittorale.com
03 21 81 34 85



**Précision d'épandage &
débit de chantier**

Découvrez la gamme Xpert

BERGMANN



- Caisse autoportante 1 à 3 essieux : légère et robuste
- Capacité de 10 à 40 m³ : plus de volume, plus de débit
- Pesée électronique : contrôle total
- Table **Vspread** jusqu'à 36 m : couverture XXL
- Et bien d'autres arguments encore !

ROPA France

280 rue du Château
60640 Golancourt
03.44.43.44.43

ERIC DUCLOS

Dptm : 44, 53, 49, 85 et Bretagne
+33 (0)6. 89.70.51.88

GRÉGORY DOREY

Dptm : 50, 14, 61 et 72
+33 (0)6. 08.01.05.77

VINCENT BAEY

Dptm : 27, 76, 80, 60 et 95
+33 (0)6. 40.11.11.46

CLÉMENT CALLEWAERT

Dptm : 62, 59 et Belgique
+33 (0)6. 20.03.34.33

STÉPHANE BALLIGAND

Dptm : 02 et Grand Est
+33 (0)6.82.71.05.03

DAMIEN MAISONS

Centre Val de Loire, Nouvelle Aquitaine,
Bourgogne-Franche-Comté, PACA, Occitanie
Auvergne Rhône Alpes
+33 (0)6. 40.99.43.61



ropa France



ropa.francesat



PUISSANCE ÉLEVÉE = SURCONSOMMATION ?



LE CONTEXTE

Le prix du GNR a fortement augmenté ces dernières années, ce qui pèse sur les charges des exploitations agricoles. Le travail en collectif, notamment en cuma, peut permettre de réduire ces coûts. La frcuma des Hauts-de-France a analysé l'impact de la puissance des tracteurs sur la consommation de GNR de trois activités afin d'identifier les solutions les plus économiques.

En cette période de forte inflation sur les prix des intrants, il peut être judicieux de prendre un peu de hauteur et d'analyser le dimensionnement des matériels et outils en cuma. Pour cela, trois activités ont été suivies à l'été 2025 : l'épandage de lisier, le déchaumage et la préparation de sol avec la herse rotative.

Dans chaque modalité, deux dimensions de matériels ont été comparées. La frcuma, sur le terrain, a également analysé les relevés des boîtiers, en matière de consommation mais aussi sur le débit de chantier.

Les résultats du test (*voir tableau ci-dessous*) montrent clairement que

la puissance du tracteur influence différemment la consommation de GNR selon l'activité réalisée.

BIEN CHOISIR SON OUTIL ET SA PUISSANCE DE TRACTION

Concernant la herse rotative, les tracteurs les plus puissants (220 ch) permettent un débit de chantier plus élevé et un temps de travail réduit par hectare, mais avec une consommation horaire moins importante.

À l'inverse, les tracteurs moins puissants (150 ch) consomment légèrement plus de carburant par hectare, en raison d'un temps de travail plus long.

Sur le déchaumage, les écarts sont

UN COUPLE PUISSANCE ET LARGEUR DE TRAVAIL FAIT POUR DURER

| | HERSE ROTATIVE | | DÉCHAUMEUR | | TONNE À LISIER | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|---|----------------------------------|--|--|
| | Fendt 220 ch avec herse rotative 4 m | Fendt 150 ch avec herse rotative 3 m | Fendt 220 ch avec déchaumeur 6 m traîné | Fendt 150 ch avec déchaumeur 4 m | John Deere 220 ch avec tonne à lisier 16 500 l | John Deere 150 ch avec tonne à lisier 11 000 l |
| Litrage par hectare travaillé (l/ha) | 30,6 | 35 | 3,77 | 4,4 | 11,3 | 11,28 |
| Conso moyenne par heure (l/h) | 50 | 55 | 21 | 21 | 10,6 | 6,2 |
| Débit de chantier (min/ha) | 34 | 38 | 10 | 13 | 60 | 110 |

Suite à la grosse hausse du prix du GNR ces dernières années, la fruma des Hauts-de-France a réalisé une étude sur l'impact du collectif et des dimensions des outils sur la consommation de GNR. Pour cela, rien de mieux que le terrain avec différents tests.

Rémi Branquart



©Frcuma HdF

moins marqués, ce qui suggère que cette activité est moins sensible à la puissance.

Enfin, pour la tonne à lisier, les résultats indiquent que le matériel plus puissant, combiné à une plus grande capacité, permet d'optimiser le débit tout en maintenant une consommation par hectare relativement proche.

ADAPTER SA CONDUITE

Dans l'ensemble, ces essais confirment que le choix de la puissance doit être raisonné en fonction de l'outil et du type de chantier. Une puissance élevée n'entraîne pas systématiquement une surconsommation à l'hectare. Car elle peut être compensée par un gain de temps et de productivité.

Ainsi, dans une logique de travail en collectif comme en cuma, l'utilisation de matériels plus puissants et adaptés peut améliorer l'efficacité globale du chantier. Et ainsi, optimiser les coûts de mécanisation, notamment dans un contexte de hausse du prix du GNR. Pour mettre en perspective ces résultats, il faut se souvenir qu'une conduite de tracteur inadaptée est responsable de 10 à 20 % de la consommation du GNR du tracteur en général.

Et un matériel qui n'est pas adapté à la puissance du tracteur peut entraîner une hausse de consommation de 5 à 8 %.

Un matériel qui n'est pas adapté à la puissance du tracteur peut entraîner une hausse de consommation de 5 à 8 %.



Trois activités ont été suivies à l'été 2025: l'épandage de lisier, le déchaumage et la préparation de sol avec la herse rotative avec à chaque fois deux dimensionnements.

MATÉRIELS UTILISÉS

- **Préparation de terrain :** Fendt 514 power de 150 ch avec une herse rotative de 3 m, comparé à un Fendt 722 de 220 ch, attelé à une herse rotative de 4 m ;
- **Déchaumage :** Fendt 514 power de 150 ch avec un déchaumeur de 4 m à dents, comparé à un Fendt 722 de 220 ch avec un déchaumeur de 6 m traîné à dents également ;
- **Épandage :** John Deere 6830 6190R de 150 ch avec une tonne à lisier de 11 000 l équipée d'une buse palette, comparé à un John Deere de 220 ch avec une tonne à lisier de 16 500 l dotée d'une rampe à pendillards.

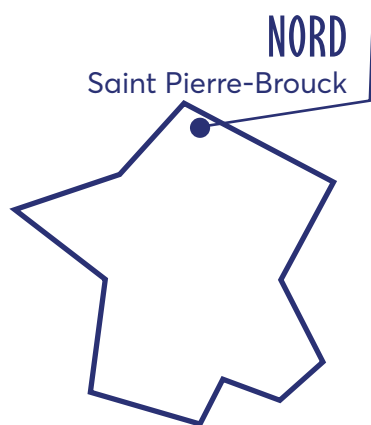
PROTOCOLE

Pour chaque activité, deux tracteurs de puissance différente avec un écart minimum de 50 chevaux sont comparés. Chaque outil attelé est adapté à la puissance du moteur du tracteur afin qu'il n'y ait pas de surcharge. Chaque activité est effectuée dans la même situation de travail (même date, même surface, même volume, même distance). Le passage de herse rotative a été réalisé dans des sols limoneux, secs, sur labour avant les semis de maïs vers la fin avril. Le déchaumage a été effectué entre le 15 juillet et le 15 août sur des éteules dans des conditions sèches. Enfin, l'épandage de lisier a eu lieu le 27 août. Ces tests sont exécutés avec les boîtiers Samsys afin de pouvoir analyser concrètement les résultats.

EN CUMA, ON ASSURE :

- un gain de temps important grâce à une couverture rapide des surfaces ;
- une productivité plus élevée avec moins de passages nécessaires ;
- une meilleure efficacité globale du travail agricole ;
- une adaptation aux grandes exploitations et aux travaux intensifs ;
- une optimisation de l'organisation du travail en période chargée ;
- une réduction de la main-d'œuvre.

VERDICT ?



JAMAIS DEUX SANS TROIS

Comme si un ne suffisait pas, la cuma Flandres Littoral, située à Saint-Pierre-Brouck dans le Nord, a acheté deux autres fissurateurs cet automne. « C'est, pour le moment, le type d'outil de travail du sol qui correspond le mieux à nos sols, estime Christophe Decalf, président de la cuma. Ils fissurent le sol sans le déstructurer. »

Si ce type d'outil a le vent en poupe dans cette cuma, c'est parce qu'il répond aux exigences du terrain. « Grâce au fissurateur, à long terme, on arrive à mieux faire infiltrer l'eau dans le sol, explique le président, fervent utilisateur. En prévention, il nous permet de ne pas retrouver d'eau stagnante dans les parcelles. » Car il faut le rappeler, dans cette zone, l'écoulement de l'eau se fait uniquement par la gravité ou la main de l'homme. Faute d'outil plus adéquat, les déchaumeurs et le décompacteur de la cuma sont petit à petit délaissés. « Le décompacteur a pour inconvénient de refermer la structure du sol. Il ne convient donc pas aux contraintes de gestion d'eau, poursuit-il. Il soulève la terre. » Les fissurateurs ont, eux, l'avantage de casser les semelles du sol en travaillant entre 30 et 40 cm de profondeur.

UN PUIS TROIS

Les adhérents de la cuma ont vite vu les avantages de cet outil. En 2022, trois d'entre eux s'engagent dans l'achat d'un fissurateur Horsch Terrano 3 FX de 3 mètres de large. Montant de l'investissement : 19 500 €. Et depuis, d'autres

agriculteurs qui ont aussi vu de l'intérêt, se sont lancés. Ce n'est donc pas un mais deux fissurateurs supplémentaires qui arriveront d'ici le printemps 2026. « En 2026, nous serons onze adhérents à l'utiliser, compte Christophe Decalf. Pour avoir un peu de disponibilité et pour l'utiliser dans de bonnes conditions météorologiques, nous avons opté pour l'achat de deux outils supplémentaires. » Mais cette fois-ci, le groupe a choisi de travailler avec un constructeur local, Terrier, moins onéreux et répondant davantage aux exigences des agriculteurs. « Nous avons choisi un de 3 mètres et un repliable de 4 mètres, pour que chacun s'adapte au parcellaire plus ou moins grand des adhérents, explique le président. Celui de 3 mètres possède une dent en moins par rapport au Terrano. C'est mieux car il déstructure moins le sol. Les dents

agriculteurs qui ont aussi vu de l'intérêt, se sont lancés. Ce n'est donc pas un mais deux fissurateurs supplémentaires qui arriveront d'ici le printemps 2026. « En 2026, nous serons onze adhérents à l'utiliser, compte Christophe Decalf. Pour avoir un peu de disponibilité et pour l'utiliser dans de bonnes conditions météorologiques, nous avons opté pour l'achat de deux outils supplémentaires. » Mais cette fois-ci, le groupe a choisi de travailler avec un constructeur local, Terrier, moins onéreux et répondant davantage aux exigences des agriculteurs. « Nous avons choisi un de 3 mètres et un repliable de 4 mètres, pour que chacun s'adapte au parcellaire plus ou moins grand des adhérents, explique le président. Celui de 3 mètres possède une dent en moins par rapport au Terrano. C'est mieux car il déstructure moins le sol. Les dents

« GRÂCE AU FISSURATEUR, À LONG TERME, ON ARRIVE À MIEUX FAIRE INFILTRER L'EAU DANS LE SOL »

Christophe Decalf, président de la cuma Flandres Littoral

Depuis 2022, Christophe Decalf, président de la cuma, utilise un fissurateur Horsch Terrano 3 FX de 3 m de large pour travailler ses sols et tenter d'améliorer l'infiltration de l'eau.

du fissurateur sont en effet moins rapprochées. » Les petits nouveaux seront équipés de hérissons, plutôt que d'une barre comme le fissurateur Horsch. « La barre peut créer un encombrement,

tandis que les hérissons correspondent mieux à notre terroir, ajoute Christophe Decalf. D'autant plus qu'ils se règlent par cales. »

SEMER LES COUVERTS

Montant de l'investissement, le fissurateur de 3 mètres a coûté 16 200 € tandis que l'autre, 24 750 €. « Sur le dernier, nous avons ajouté une tête de répartition et une trémie frontale pour semer à la volée nos couverts végétaux, précise-t-il. Cela



© Entraid

Dans les terres plates des Flandres, la gestion de l'eau au sein des parcelles est un enjeu pour réguler les excès et les manques. La cuma Flandres Littoral a investi dans trois fissurateurs, un outil qui s'adapte aux sols argilo-sableux du terroir.

Lucie Debruyne


10 €/HA

C'est le prix du fissurateur facturé à l'adhérent

permet de réduire un passage à ce moment-là et donc d'emblaver plus de surfaces. » Objectif des deux agriculteurs intéressés par cette option.

Ces trois fissurateurs vont apporter un confort de travail pour ces Flamands. Ils étaient cinq à l'utiliser en 2024 pour un peu plus de 450 ha travaillés. Mais le volume dépend des années. « Cette année, le printemps et l'automne étaient trop secs pour utiliser ce type d'outil, fait remarquer l'utilisateur. Les fissurateurs ont fait beaucoup de blocs, ce qui n'a pas facilité l'implantation des plantes. » Mais lorsque les années sont plus humides, l'outil convient parfaitement. Au printemps, notamment avant les plantations de pommes de terre ou les semis, le fissurateur permet d'infiltrer

l'humidité du sol et de le faire sécher. Pour cet agriculteur, l'utilisation d'un fissurateur convient à ses parcelles. « Pour le moment, on n'a pas trouvé

d'outils qui travaillaient mieux dans nos terres, estime le président de la cuma. Et ce que font les fissurateurs, c'est déjà pas mal ! » 

DOUBLE STRATÉGIE DE FACTURATION

Pour la facturation de ce type d'outil qui ne travaille pas tous les ans les mêmes surfaces, l'idée est de financer avant tout l'achat tous les ans. « Nous facturons 50 % de la SAU des exploitations engagées et ajoutons les surfaces au compteur, indique Christophe Decalf, président de la cuma Flandres Littoral. Le tarif est de 10 €/ha. » Pour l'utiliser, la cuma a choisi la simplicité, faute d'avoir un tracteur et un salarié en cuma. Chacun vient avec son tracteur, 150 chevaux conviennent, pour atteler l'outil. Quant à la réservation, avec trois fissurateurs, un simple message sur le groupe WhatsApp suffit pour récupérer l'outil chez l'adhérent.



VOTRE MATÉRIEL PARTOUT EN FRANCE ?

SCARÉÉÉÉÉMENT !

SCAR
MATÉRIEL AGRICOLE ET ESPACES VERTS

DAVIDSON BESSON

14/04/2026 - Credit photo - Shutterstock

« SAVOIR OÙ EMMENER SA CUMA DANS DIX ANS »

SOPHIE HARDY

La fruma des Hauts-de-France propose à ses cuma de se réunir pour bien définir leurs objectifs à long terme et ainsi se redynamiser. Explications avec Sophie Hardy, ingénieure-conseil, et animatrice de ces réunions.

Propos recueillis par Lucie Debruyne

QUEL EST LE BUT DE CETTE ANIMATION ?

Le but de cette réunion, d'une demi-journée, est de fixer ensemble les objectifs de la cuma à plus ou moins long terme. À la fin de cette animation, les adhérents doivent savoir où ils veulent emmener leur cuma dans dix ans. Pour y parvenir, il y aura sûrement des projets ou des choses à mettre en place à plus ou moins court terme. Les définir et avoir un plan d'action font aussi partie des objectifs.

QUELS SONT VOS OUTILS ?

Avant tout, on réalise un état des lieux de la cuma, que ce soit au niveau des activités, des adhérents, du fonctionnement, de la gouvernance ou encore de la gestion. Tout est mis à plat. Ensuite, avec des outils d'animation de groupe, on va tenter de définir les points forts et les points faibles de la cuma. Ensemble, ils essayent de répondre à la question : si vous voulez mener un projet, qu'est-ce qui vous porte, qu'est-ce qui vous freine ? Ce n'est pas toujours facile de savoir si une situation gêne ou au contraire sert à la concrétisation des projets. Puis, chaque participant va de son côté lister les envies et idées qu'il a pour sa



Sophie Hardy, ingénieure-conseil et animatrice de réunions pour redynamiser les cuma.

les cuma qui vont moins bien, cette animation peut leur permettre de prendre conscience de certains freins, d'être plus vigilants et de redonner du positif aux adhérents.

COMMENT SE PRÉPARENT-ELLES ?

Le mieux est que tous les adhérents participent à cette réunion car cela les concerne tous, et c'est important d'avoir la vision de chacun. Avant la réunion, nous demandons au conseil d'administration de la cuma de bien communiquer sur l'objectif afin que chacun joue le jeu et y participe activement. Certains arrivent un peu sceptiques mais se prennent vite au jeu.

cuma. C'est un moment important qui demande aux agriculteurs de se projeter à dix ans, aussi bien d'un point de vue individuel que collectif. Il doit également se positionner vis-à-vis des autres adhérents. Cela demande de la transparence. Enfin, on met les ambitions de chacun en commun en essayant de les hiérarchiser. On en profite pour établir des plans d'action pour concrétiser ce qui est facile à mettre en place. Mais aussi de tout faire pour que le projet à dix ans se réalise. Selon les projets, il y aura un suivi plus ou moins régulier.

À QUI SONT DESTINÉES CES RÉUNIONS ?

À quasiment tous les groupes. De premier abord, on le propose aux cuma qui vont bien, qui ont peu de projets mais une volonté de faire perdurer leur outil et de dynamiser le groupe. Cette demi-journée peut aussi être proposée dans le cadre d'une restructuration de la gouvernance, afin de redonner un élan, pour comprendre les adhérents et savoir quelle direction donner au groupe. Pour

« UNE DEMI-JOURNÉE POUR REDONNER UN ÉLAN, POUR COMPRENDRE LES ADHÉRENTS ET SAVOIR QUELLE DIRECTION DONNER AU GROUPE »

QUELS RETOURS D'EXPÉRIENCE EN AVEZ-VOUS ?

Ils sont plutôt positifs. Deux cuma se sont lancées, à l'issue de cette réunion, dans un projet de construction de bâtiment d'ici à 2035. L'une d'entre elles veut aller plus loin avec des emplois partagés. S'ils arrivent sur la réserve, les langues se délient. Un président de cuma m'a dit qu'il pensait être le seul à se préoccuper de l'avenir de la cuma, d'avoir des projets, alors qu'en fait pas du tout. De nombreux adhérents s'en préoccupaient déjà. ☺

POUR ALLER PLUS LOIN

Cette demi-journée se déroule dans le cadre d'un Dinacuma. Celui-ci est cofinancé par la Draaf (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt) à hauteur de 90 %. Pour en profiter, il suffit de contacter la fruma des Hauts-de-France pour programmer une session.

Découvrez votre Lely Center et les solutions Lely !
 Contactez votre Lely Center Raillencourt-Sainte-Olle :
 03 27 74 01 47

TRAITE
Lely Astronaut A5 Next

ALIMENTATION
Lely Vector Next

BÂTIMENT ET SOINS
Lely Discovery Collector

Lely Discovery Scraper

PROCHAINEMENT TRACTO PIÈCES DÉMÉNAGE !

Retrouvez-nous bientôt à **Montigny-en-Cambrésis** (8 Route de Clary).

Plus d'espace, plus de choix : **un nouveau magasin et un parc de pièces d'occasion** en plus de notre stock de pièces neuves !

Retrouvez tous nos produits sur tracto-pieces.fr

PIÈCES TOUTES MARQUES
 PIÈCES TRACTEURS ET MACHINES AGRICOLES
 NEUF & OCCASION

Tracto Pièces

ABONNEZ-VOUS POUR MOINS DE 2€ / SEMAINE

À partir de 73 € / an + le sweat*

CADEAU DE BIENVENUE
LE SWEAT À CAPUCHE OFFICIEL CUMA
 Cadeau d'une valeur de 50€ TTC réservé aux nouveaux abonnés

+ JE M'ABONNE !

Simple et rapide

Contactez Jérémie **06 82 52 30 58**
j.goncalves@entraid.com
 ou en ligne bit.ly/specialecuma

16 éditions Premium/an livrées chez vous
 Accès illimité à entraid.com
 Newsletters abonnés exclusives
 Archives numériques de nos éditions
 Votre cadeau de bienvenue

* Visuel non contractuel, dans la limite des stocks disponibles, offre réservée à tout nouvel abonné jusqu'au 31/12/2026.

Scannez-moi



GRANDIR

ENSEMBLE

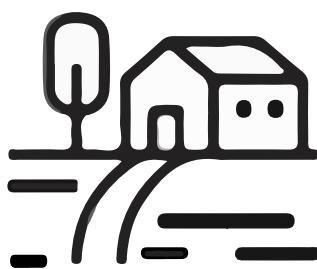


| | |
|--------------------------------------|----|
| ACTUALITÉS | 35 |
| Les nouvelles cuma 4 ans plus tard | |
| CUMA DES TROPHÉES | 36 |
| Agir ensemble plutôt que subir seul | |
| ÇA BOUGE EN CUMA | 38 |
| L'actu des groupes près de chez vous | |

LES NOUVELLES CUMA, 4 ANS PLUS TARD

La constitution de la cuma est le point de départ d'une aventure collective. Quatre cuma l'attestent avec leurs chiffres. Exemple.

Laurent Carpentier



PAS-DE-CALAIS (62) CUMA BIOTOPE CRÉÉE EN AOÛT 2020

Au départ :

1 activité de désherbage mécanique avec une roto-étrille autour de 6 adhérents.

Aujourd'hui :

12 adhérents se retrouvent autour de 5 outils de désherbage mécanique : scalpeur, roto-étrille, bineuse et un désherbeur thermique. Son chiffre d'affaires est de 24 960 € en 2024.

SOMME (80) CUMA DE L'ABREUVOIR CRÉÉE EN MAI 2020

Au départ :

2 activités de travail du sol et de récolte de l'herbe avec une faucheuse et un combiné de préparation de sol autour de 5 adhérents.

Aujourd'hui :

8 adhérents se retrouvent autour d'une faucheuse, une balayeuse, une souleveuse de lin, un combiné de préparation de sol, un broyeur de fanes, une herse de prairie, une enrouleuse de lin, une bineuse. Son chiffre d'affaires est de 14 190 € en 2024.

NORD (59) CUMA FLANDRES LITTORAL CRÉÉE EN JANVIER 2019

Au départ :

3 activités de désherbage mécanique et travail du sol avec 1 rouleau cambridge, 1 bineuse, 1 rouleau faca autour de 7 adhérents.

Aujourd'hui : 37 adhérents se retrouvent autour de 26 activités : 5 outils de désherbage mécanique : 1 rigoleuse, 4 bennes, 2 plateaux, 3 bineuses, 1 camion, 1 broyeur de couverts, 1 souleveuse de lin, 1 broyeur de fanes, 2 déchaumeurs, 1 fissurateur, 1 planteuse de pommes de terre, 1 butteuse de pommes de terre, 1 arracheuse de pommes de terre, 2 broyeurs d'accotement, 1 rouleau, 1 mini-pelle, 1 porte-engin, 1 retourneuse. Son chiffre d'affaires est de 215 467 € en 2024.

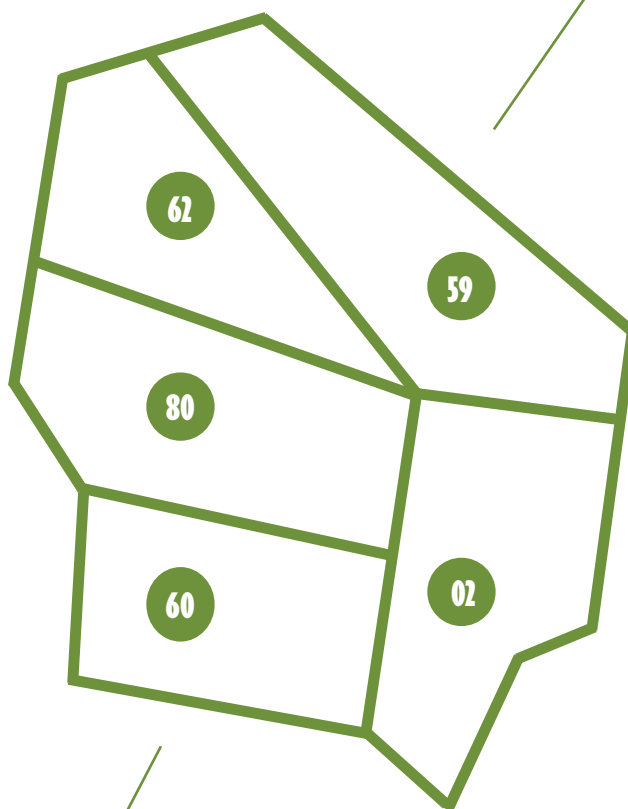
OISE (60) CUMA DE LA VALLÉE DE SERANS CRÉÉE EN SEPTEMBRE 2020

Au départ :

1 activité d'irrigation avec 1 station et 1 réseau partagé avec 5 adhérents.

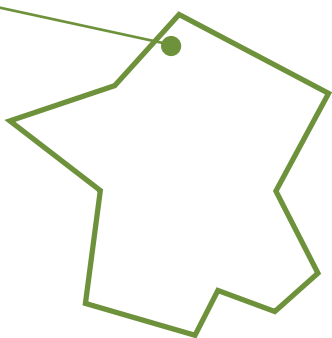
Aujourd'hui :

Les 5 adhérents se retrouvent autour de 3 activités : 4 enrouleurs, 1 station et 1 réseau partagé. Son chiffre d'affaires est de 88 498 € en 2024.



PAS-DE-CALAIS

Tournehem-sur-la-Hem



C'est d'abord une bande de trois copains : Bruno, Jean-François et Loïc. Leur complicité et leur sens de l'humour les ont conduits durant toute leur carrière à travailler ensemble. Mais aussi à partager leurs matériels, leurs idées, leurs projets tout en s'investissant dans leur territoire et en rassemblant leurs collègues et voisins autour de l'agriculture. Cela passe par leur cuma, créée il y a une quinzaine d'années. Ils ont débuté à trois puis ont réussi à embarquer une partie de leurs voisins. Le but ? « Accéder à une large gamme de matériels performants, bien équipés, qu'on ne pourrait pas acheter seuls, assure Jean-François Delzoide, le trésorier. Si au départ, nous l'avons créée pour nous, on est resté ouverts et accueillons à ce jour une bonne dizaine d'adhérents. » Classique.

LUTTER CONTRE L'ÉROSION EN GROUPE

Mais ce qui caractérise ce groupe, c'est son implication dans le territoire et les projets qu'ils ont menés ensemble. Depuis plus de 20 ans, les trois agriculteurs sont concernés dans le programme Hem ton sol. Il regroupe les agriculteurs et organisations de la vallée de la Hem, souvent en proie aux inondations. La dernière en date, 2023, lors des précipitations incessantes de cet hiver-là. « Dans ce cadre, nous avons planté des haies, des fascines et étudié nos manières de cultiver, explique Bruno Leduc, le vice-président de la cuma et agriculteur à Tournehem-sur-la-Hem. Par exemple, sur mon exploitation, on a planté 4 km de haie. » Et les résultats semblent prometteurs, et nécessaires malgré le boisement autour de la commune déjà présent. Certes, lorsqu'il pleut en quantité, les inondations sont inévitables, à cause de la topographie de la vallée, mais l'érosion des sols semble

AGIR ENSEMBLE PLUTÔT QUE SUBIR SEUL

s'être atténuée et l'eau dévale moins les pentes.

COUVRIR LES SOLS, LEUR CREDO

C'est aussi grâce aux pratiques de ce groupe d'agriculteurs engagés. « On s'est lancés dans l'agriculture de conservation des sols, il y a de ça dix ans », ajoute Jean-François Delzoide. Et il faut l'avouer, se lancer en groupe, c'est motivant. « L'un entraîne l'autre », avoue Loïc Delbende, le président de la cuma. Leur motivation réside également dans le fait de ne pas subir les contraintes mais plutôt à en faire des opportunités, et être acteurs de leur territoire. Un choix que les trois compères remettent en question aujourd'hui, un peu désabusés. « On s'est rendu compte que ce n'était pas une solution miracle », estime Bruno Leduc. Toutefois, ils n'ont pas abandonné leurs bonnes habitudes pour autant. C'est l'art qu'à l'agriculteur à s'adapter aux conditions. Ils mettent un point



POURQUOI CETTE HISTOIRE ?

Représentée souvent dans les rendez-vous liés à l'agronomie, à la gestion de l'eau ou encore l'agriculture de conservation des sols, la cuma de la Leulenne questionne et se cherche.

Entourés d'un environnement préjudiciable par sa topographie, les agriculteurs sont encadrés par de nombreux programmes environnementaux auxquels ils adhèrent. Des contraintes qu'ils essaient de transformer en opportunités pour s'ancrer dans leur territoire et le rendre plus résilient.

À la cuma de la Leulenne dans le Pas-de-Calais, l'objectif des adhérents est de transformer les contraintes en opportunités. Pour cela, le collectif est indispensable.

Lucie Debruyne



Les trois copains ont créé la cuma de la Leulenne il y a une quinzaine d'années pour s'équiper de matériels nécessaires à l'agriculture de conservation des sols.

©Entraïd

« LA CUMA, ÇA FÉDÈRE. ELLE PERMET DE NOUS RETROUVER AUTOUR D'UNE TABLE AVEC DES VOISINS, DE SE DIRE LES CHOSES »

Bruno Leduc, vice-président de la cuma de la Leulenne

d'honneur à couvrir leurs sols l'hiver. « Ça nous permet de gérer les vulpins, invasifs, reconnaît Bruno Leduc qui reste intéressé par l'agronomie. On voit aussi que nos sols sont vivants. Avant on écrasait les vers de terre. Maintenant, on essaye d'en prendre soin. » L'ambition de ces trois collègues est de rester ouverts. Le collectif est trop important pour eux. Il leur permet de trouver des astuces, d'échanger, de se comparer et de ne pas se retrouver seul, le bec dans l'eau. « La technique interpelle, elle questionne et se diffuse, estime le Bruno Leduc. C'est le but. Je rencontre des jeunes qui se posent des questions quand ils voient que je sème dans des repousses de lin de 50 cm. »

Mais pour lui, la réglementation, même si elle incite à couvrir les sols est un non-sens agronomique. « On nous demande de semer trop tôt nos couverts. Avec une moisson plutôt tardive, la paille à rentrer, les épandages, nous n'avons pas le temps de faire plusieurs passages de déchaumeurs et de tenter de faire lever les adventices. » Un sujet qui le tracasse. Pour ce groupe d'agriculteurs de la vallée de la Hem, l'essentiel reste d'être la rentabilité de leur exploitation. « On veut soigner l'EBE de nos exploitations, lance Jean-François Delzoide surnommé Picsou pour l'occasion. Pas question de gratter là-dessus. » Pour cela, ils n'hé-

sitent pas à s'adosser aux coopératives de leur secteur mais aussi au Geda. Groupe que Loïc Delbende a remis en place, motivé par le besoin de trouver des techniques qui allient rentabilité et agronomie. « Là, on travaille sur les techniques culturales qui nous permettent de raisonner l'utilisation de nos intrants. Mais aussi qui limitent l'érosion, apportent de la vie dans les sols », illustre Bruno Leduc, sensible aux réductions des émissions de carbone.

ACCOMPAGNÉS PAR LA CUMA

Ces réflexions ont mené ces trois agriculteurs à contracter une MAE (mesure agro-environnementale), il y a de ça une dizaine d'années. En contrepartie d'une prime d'environ 300 €/ha, les trois agriculteurs se sont engagés à réduire de moitié leur IFT (indice de fréquence des traitements) sur la totalité de leur assolement. Motivé, chacun apporte son savoir-faire. « Jean-François s'y connaissait en molécules de produits phytosanitaires, Loïc dans les chiffres, à trois nous nous sommes lancés, c'était motivant. Seul, je ne l'aurais pas fait », reconnaît Bruno Leduc. Ces expériences ont mené la cuma à s'équiper de matériels plus adaptés à leurs changements de pratiques. Un semoir de semis direct notamment. Acheté il y a sept ans, il emblavait 450 ha, contre 150 ces dernières années et un prix qui est passé de 17 à 52 €/ha. « On l'utilise pour le colza, les céréales et les couverts selon les conditions climatiques et les dates de semis, explique Loïc Delbende. Mais nous nous sommes rendu compte qu'il fallait tout de même travailler le sol avant les semis. » « La cuma, ça fédère, ça nous permet de se retrouver autour d'une table avec des voisins, de se dire les choses », poursuit Bruno Leduc. Un bel outil qui sera sûrement repris par les jeunes, quand la place sera libre. ☺

LA CUMA DE LA LEULENNE EN BREF

- 13 adhérents.
- Matériels : une quinzaine dont du matériel de fenaison, semis direct, épandeur, travail du sol, bêtaillère, bineuse autoguidée ou broyeur de couverts végétaux.
- L'utilisation de boîtiers Karnott et montant des factures prélevées sont les deux obligations.
- Pour adhérer, nécessité de s'engager dans trois outils minimum.

TROISIÈME ÉDITION POUR LE TROPHÉE DES CUMA

Le trophée des cuma poursuit sur sa lancée et atteint les dix projets pour cette année scolaire 2025-2026.



Dix projets sont en lice pour tenter de remporter le trophée des cuma.

Le projet permet aux étudiants de mieux comprendre le fonctionnement d'une cuma et les enjeux liés au travail collectif en agriculture.

Organisé par la frcuma Hauts-de-France, le trophée des cuma est un concours déployé à l'échelle régionale. Cette année, le Crédit Mutuel et la Région Hauts-de-France soutiennent cette action. Les objectifs affichés restent les mêmes, permettre à certaines cuma d'avancer sur leurs projets et problématiques et faire connaître les cuma aux jeunes en études agricoles à travers un projet concret.

DE VRAIS PROJETS

Ce concours se déroule sur une année scolaire, les projets démarrent à l'automne-hiver et doivent être terminés pour le mois d'avril. « Lors de la première rencontre entre les jeunes et la cuma, cette dernière expose sa problématique, son projet, et échange avec les étudiants pour qu'ils puissent poser des questions et valider la demande. Ensuite, les classes travaillent en autonomie ou prennent eux-mêmes contact avec la cuma pour obtenir des informations ou faire part de leurs avancées », explique Marion Depuydt, animatrice en charge du concours. Cette année, avec les dix

projets en lice, trois catégories ont été établies selon le niveau des classes participantes. Dans chaque catégorie, premier et second seront récompensés. Le jury s'est réuni le 5 mai pour étudier chaque projet, les départager et déterminer le classement. La remise des prix, à laquelle vous êtes conviés, se tiendra à Terres en Fête, le 5 juin en début d'après-midi, sur le stand du Crédit Mutuel, partenaire du trophée des cuma.

1^{RE} CATÉGORIE :

- UniLaSalle Beauvais (60) 4^e année d'ingénieur et la cuma Teresol avec une étude sur les possibilités d'évolution de la récolte des graines de lin ;
- ISA Lille (59) 4^e année d'ingénieur et la cuma Bio Territoires pour la création d'un e-learning pour la formation des salariés saisonniers.

2^E CATÉGORIE :

- Lycée agricole d'Airion (60) 1^{re} année BTSA Agronomie et cultures durables et la cuma de Catenoy avec une étude de faisabilité concernant l'acquisition d'un robot d'irrigation ;

- Lycée agricole d'Hazebrouck (59) 1^{re} année BTS ACSE et la cuma du Champ de la Sence avec la rédaction de fiches d'utilisation et d'entretien de matériels ;
- Lycée agricole de Genech (59) 1^{re} année BTS ACSE et la cuma Jean Nicot avec une étude comparative de décompacteurs et fissurateurs.

3^E CATÉGORIE :

- MFR de Saint Sulpice (60) seconde et première Agroéquipement et la cuma de L'avelon pour la réalisation de fiches d'utilisation et d'entretien de matériels ;
- Campus agro-environnemental 62 Arras (62) CS PMA et la cuma Agriculture et Mécanique pour la réalisation de plans et d'outils pour organiser le rangement du matériel ;
- Lycée agricole d'Hazebrouck (59) Terminale CGEA et la cuma du Mont de Lille avec une étude sur l'investissement d'un fissurateur : besoins de la cuma, comparaison, conseils ;
- MFR de Rollancourt (62) Terminale CGEA et la cuma La Ternoise avec une enquête auprès des adhérents sur le projet bâtiment et d'une ébauche de plans ;
- MFR de Rollancourt (62) Terminale CGEA et la cuma d'Hostrel pour une étude et prospection sur le projet de bâtiment de stockage de pomme de terre. À travers ce concours, il y a également un véritable enjeu de communication à destination des jeunes autour des cuma, et à en croire les rendus de certains élèves, cela fonctionne ! Par exemple, pour les élèves en Agroéquipements de la MFR de Saint Sulpice : « Ce projet a permis de mieux comprendre le fonctionnement d'une cuma et les enjeux liés au travail collectif en agriculture. Nous avons pris conscience que le bon fonctionnement d'une cuma repose sur l'implication de chacun. »

DES RENDUS QUALITATIFS

Quant aux cuma, François Sadet de la cuma de Catenoy : « Les échanges ont été intéressants. Les élèves ont fourni un important travail de recherche, d'étude et de restitution. Ils ont recherché des informations chez tous les interlocuteurs possibles afin d'avoir une étude la plus complète et de recroiser les informations. Le sujet permettait à chacun de s'impliquer et d'apporter sa pierre. »

Sophie Marescaux



IRISOLARIS

PROMOTEUR DE LA TRANSITION ENERGETIQUE

Document non contractuel - 510 375 835 RCS - Aix-en-Provence - 05-2026

Des solutions photovoltaïques au service du collectif et des agriculteurs !



Bâtiments agricoles



Autoconsommation individuelle et collective

Financez votre bâtiment neuf grâce à l'énergie solaire.
Nos Conseillers Energies vous accompagnent quel que soit votre projet.



www.irisolaris.com

Prenez rendez-vous !
Tél : 04 65 84 91 38



CUMA 
PARTENAIRE
CUMA FRANCE 2026

HAUTS-DE-FRANCE

LES CUMA ET L'EMPLOI

Cette matinée thématique était l'occasion de faire quelques rappels sur la réglementation en cours mais surtout de permettre des échanges entre adhérents. Alimenté par plusieurs témoignages, le groupe a pu aborder différents thèmes : le rôle du responsable salarié, la gestion d'équipe avec le management, la qualité de vie au travail ou encore comment fidéliser son salarié...

QUELQUES CONSEILS

Plusieurs pistes de réflexion en sont ressorties. Comme l'analyse des points forts de son salarié pour les mettre en avant auprès des adhérents de la cuma. Ou prendre en compte l'avis de son salarié pour le renouvellement d'un matériel qu'il conduira ou dans des réparations à faire. Mais aussi, l'impliquer le plus possible dans la prise de décisions. L'occasion également de parler de l'importance de bien former ses adhérents sur la manière

de faire appel aux salariés. Mais aussi de ne pas demander systématiquement au salarié de s'adapter à chaque adhérent. La nécessité de mener des entretiens annuels et "informels" a fortement été soulignée pour prendre en compte les besoins et attentes de ses salariés. Parfois, il ne suffit que d'une petite action ou d'un petit investissement à réaliser pour rendre son salarié épanoui dans son travail et ainsi le fidéliser.

de faire appel aux salariés. Mais aussi de ne pas demander systématiquement au salarié de s'adapter à chaque adhérent. La nécessité de mener des entretiens annuels et "informels" a fortement été soulignée pour prendre en compte les besoins et attentes de ses salariés. Parfois, il ne suffit que d'une petite action ou d'un petit investissement à réaliser pour rendre son salarié épanoui dans son travail et ainsi le fidéliser.

DES OUTILS À DISPOSITION

Par ailleurs, le témoignage d'une cuma qui utilise l'outil myCumaTemps a permis d'aborder le sujet de l'organisation du travail et des plannings. Cet outil permet de saisir les temps de travail du salarié et d'en sortir des statistiques et des comptes rendus Excel... Fini les bons de travaux pour enregistrer les heures du salarié !

Sophie Hardy



Plusieurs thèmes ont été abordés au cours de la formation sur l'emploi, comme le rôle du responsable salarié, la gestion d'équipe avec le management, la qualité de vie au travail ou encore la manière de fidéliser son salarié.

NORD

COMPENSATION PRIORITAIRE POUR LES CUMA

La communauté de communes des Hauts-de-Flandres (CCHF) a acquis en 2018 des terrains pour aménager une zone d'activités sur le territoire de Quaëdypre. Par la suite, la loi de compensation agricole est entrée en application, obligeant l'établissement public à compenser non seulement les agriculteurs directement impactés mais aussi l'agriculture du territoire en général.

La communauté de communes a choisi d'orienter la compensation dans un premier temps pour les cuma et avec quelques critères prioritaires de projets

(filier lin, agriculture innovante, respectant l'environnement et les sols...). Elle a pour cela mis en place un appel à projet en collaboration avec la cuma et la chambre d'agriculture, pour sélectionner les projets et inciter les cuma à déposer des dossiers dans un cadre clarifié. Sur les neuf groupes environnant la CCHF, six avaient en proportion assez d'adhérents ayant leur siège sur les communes concernées et quatre ont proposé des projets correspondants pour deux à quatre matériels concernés. **Louis Latour**

PAS-DE-CALAIS

LE CHOIX DE BRIDER LES TRACTEURS

À la cuma la Verloossoise située dans l'agglomération de Lens, le conseil d'administration a opté pour la sécurité et le respect de la réglementation. « La plupart de nos 14 tracteurs peuvent rouler à 50 km/h, explique David Saintive, administrateur. Mais nous avons décidé de les brider électroniquement à 40 km/h. » Un choix qui va dans le même sens que les mesures qu'ils ont prises : équiper leurs bennes avec des systèmes de freinage pneumatiques, sensibiliser les adhérents au port de la ceinture, etc.

« Nous avons voulu éviter de mettre en porte-à-faux les adhérents et salariés chauffeurs des tracteurs de la cuma, poursuit l'agriculteur. C'est aussi une histoire de responsabilité du président, en cas d'accident. » Ce sont également les conséquences d'une dramatique expérience, un accident mortel d'une agricultrice, qui ont fait prendre conscience aux adhérents de la nécessité de respecter la réglementation.

Toutefois, ce dernier le concède : « Parfois, j'aimerais bien rouler à 50, mais on se rend bien compte que c'est tout de même plus dangereux. » D'autant que la cuma se situe en zone périurbaine très dense. Un accident peut avoir de fortes répercussions. Le bridage n'a pas eu de surcoût lors des achats de tracteurs, puisqu'ils sont bridés électroniquement. À la revente, ils pourront de nouveau être utilisés à 50 km/h si besoin.

Lucie Debruyne



À la cuma la Verloossoise, le conseil d'administration a opté pour le bridage de tous les tracteurs à 40 km/h.

REMORQUES AGRICOLES • BENNES TP • PLATEAUX
BÉTAILLÈRES • PORTE-ENGINS



Artésienne

03 21 410 333

www.bennes-artesienne.com

ENTRAID MÉDIAS

100%
du contenu à
portée de main.

Accédez à toute l'information
sur le machinisme agricole
où que vous soyez !

- 16 éditions en version numérique
Entraid | Rayons X | Hors-série thématique
- Site Entraid.com en illimité
- Newsletters abonnés exclusives
- Accès illimité au Simulateur Rayons X en ligne
- Accès à toutes nos archives magazines



entraid.com

HAUTS-DE-FRANCE LE BÂTIMENT AU CENTRE DE L'ORGANISATION DE LA CUMA

Le 12 décembre, la frcuma des Hauts-de-France avait donné rendez-vous aux cuma de la région pour échanger sur leurs projets de bâtiments. L'occasion d'aborder ce sujet et de découvrir le bâtiment et l'organisation de la cuma Agriculture et mécanique.

La journée thématique organisée par la frcuma des Hauts-de-France n'a pas posé ses valises n'importe où. Elle a eu lieu à la cuma Agriculture et mécanique. En effet, celle-ci a la particularité d'avoir fait l'acquisition d'un bâtiment très rapidement après sa création. Ainsi le groupe a toujours profité d'un espace couvert pour stocker le matériel à l'abri. Mais dedans s'est aussi créé un atelier et un endroit pour les pièces et outils de rechange. Une partie du terrain sert également à stocker l'ensemble du

matériel, ce qui libère de la place chez les adhérents. Un témoignage qui a permis de lancer les échanges entre les participants, notamment autour de l'organisation du travail et du bâtiment.

ORGANISATION DU TRAVAIL

Le rôle du responsable matériel a évolué. Cette construction présente aussi l'avantage de fournir un lieu commun pour les réunions, les temps conviviaux et de voir l'ensemble du matériel au même endroit. Un bâtiment facilite aussi l'embauche

Les adhérents de la frcuma des Hauts-de-France se sont retrouvés au bâtiment de la cuma Agriculture et mécanique pour partager leurs expériences.

d'un salarié qui peut effectuer de l'entretien du matériel, permettant ainsi de réduire les frais. Mais les administrateurs de la cuma ne veulent pas en rester là. Ils souhaiteraient construire un abri supplémentaire pour stocker plus de matériels, mais aussi rénover ou reconstruire la salle de réunion et le bureau. Le bâtiment a encore un bel avenir.

Sophie Marescaux



PAS-DE-CALAIS À LA DÉCOUVERTE DES OUTILS QUI FACILITENT LE QUOTIDIEN

Le 13 janvier, quatre cuma se sont retrouvées à Quesques, dans le Pas-de-Calais, pour échanger sur les outils facilitateurs du travail en cuma.

Les représentants de quatre cuma ont pu échanger à Quesques, dans le Pas-de-Calais, sur leurs équipements. Certains se sont dotés de boîtiers Karnott, d'autres de Mycuma planning. Ceux armés d'outils numériques relatent une réelle satisfaction. « C'est facile, estime un adhérent de cuma présent ce jour-là. On optimise l'utilisation du matériel, surtout dans les coups de bourre. Ça marche tellement bien qu'on a dû limiter l'utilisation du semoir à deux jours lorsque la période est tendue. »

Points négatifs : les adhérents échangent moins et ce type d'outils nécessite une maîtrise du numérique. Pas toujours évident dans un groupe...

Pour les autres, ils le reconnaissent, le temps nécessaire à la gestion du parc matériels devient une limite. « C'est une corvée de gérer la réservation des matériels, on passe son temps au téléphone, lance un participant. D'autant que le remplissage du carnet de travaux se fait avec confiance. Mais elle a ses limites. »



Les adhérents ont pu découvrir deux solutions numériques : Mycuma planning et les boîtiers Samsys.

Le premier a pour principal but de faciliter la réservation du matériel via une application. Il permet, entre autres, d'anticiper les plannings de travaux, d'optimiser l'utilisation du matériel, de prévenir de la disponibilité d'un matériel et d'alléger le travail du responsable. De nombreuses options peuvent s'ajouter avec un lien direct pour la gestion de la comptabilité : dénombrer les consommables utilisés, mettre à jour le carnet d'entretien et ainsi facturer, et recevoir un récapitulatif du compte. Mycuma planning peut également avoir un usage RH, avec le partage du planning du salarié, où ce dernier peut inscrire ses heures effectuées chez tel ou tel adhérent. Pour cet outil facilitateur, la cuma doit compter 250 €/an pour la formule de base. Il faut prévoir 90 € par module supplémentaire. Dans tous les

Des adhérents de cuma des Hauts-de-France ont pu comparer et découvrir les outils qui facilitent la gestion du matériel.

cas, une mise en route est prévue dans le cadre d'un Dina. Quant aux boîtiers Samsys, plus onéreux, ils utilisent la position GPS du boîtier accolé au matériel. Ici, c'est un vrai partage de données : localisation, utilisation, pression des pneus, entretien, vitesse d'utilisation, dose poids, débit de chantier... Les offres sont modulables. Pour cela, il faut investir 200 €/an pour la licence et acheter 430 € chaque boîtier. Mais l'entreprise propose des tarifs dégressifs et groupés. « Certains adhérents craignent qu'on les flique », fait remonter un participant. Un autre reconnaît que malgré le prix, « les boîtiers financent les volumes non déclarés ». Des avantages et inconvénients pour chaque système mais qui laissent aux participants matière à réfléchir et à discuter dans leurs groupes.

Lucie Debruyne

Nos agriculteurs ont une incroyable énergie !

Depuis plus de 10 ans, GRDF accompagne les agriculteurs dans leurs projets de production et d'injection de gaz vert dans les réseaux.

Quelle que soit la taille de votre exploitation, diversifier vos activités agricoles en produisant du gaz renouvelable peut répondre à vos enjeux économiques, environnementaux et sociaux.

Le gaz vert représente de véritables opportunités pour le monde agricole.



Site VERT'CHAIN BIOGAZ (59) Maugré-Verchain

Produire du gaz renouvelable, un complément de revenus.

La méthanisation valorise de nombreuses ressources disponibles (effluents d'élevage, CIVE, résidus de cultures, biodéchets de l'industrie agroalimentaire...). Elle permet l'évolution de vos pratiques culturales favorisant la vie du sol et devient un complément financier pour les exploitations avec la production de gaz vert.

Produire du digestat, un gisement d'engrais organiques.

Issu de la méthanisation, ce **fertilisant naturel** apporte les nutriments nécessaires à la croissance des cultures ou comme amendement, pour préserver la fertilité des sols. Facilement assimilable, il permet de réduire l'usage d'engrais de synthèse, allégeant ainsi les charges des exploitations et améliorant le bilan carbone de vos productions.

Fertiliser ses propres terres avec le digestat, c'est un modèle plus autonome, écologique et économiquement stable.

LE GAZ VERT, DÉJÀ UNE RÉALITÉ EN RÉGION !

À mars 2026, les Hauts-de-France comptent déjà 107 sites de méthanisation qui injectent du gaz vert dans les réseaux !

Soit l'équivalent de la consommation de 420 000 logements récents chauffés au gaz.

ÉVOQUONS ENSEMBLE VOS PROJETS

Dès le début de votre réflexion puis tout au long de votre projet de méthanisation, GRDF vous accompagne pour mener à bien chaque étape, de l'évaluation de la faisabilité de votre projet jusqu'au pilotage de l'installation.

Contactez votre expert méthanisation :

Benoit MOREAU
06 80 33 67 50
benoit.moreau@grdf.fr

Frédéric MATTHYS
06 71 06 78 16
frederic.matthys@grdf.fr

Nicolas VAN DE WALLE
06 60 64 59 87
nicolas.vandewalle@grdf.fr



projet-methanisation.grdf.fr





**AU CRÉDIT AGRICOLE,
ON AGIT CHAQUE JOUR POUR L'AVENIR
DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE.
SINON, ON S'APPELLERAIT AUTREMENT.**



Document à caractère publicitaire.

02/2026 - Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 9 072 707 050 € - 784 608 416 RCS Nanterre. Crédit photo : Yann Stofor.